La LIBERTÉ

WWW.LA-LIBERTE.MB.CA

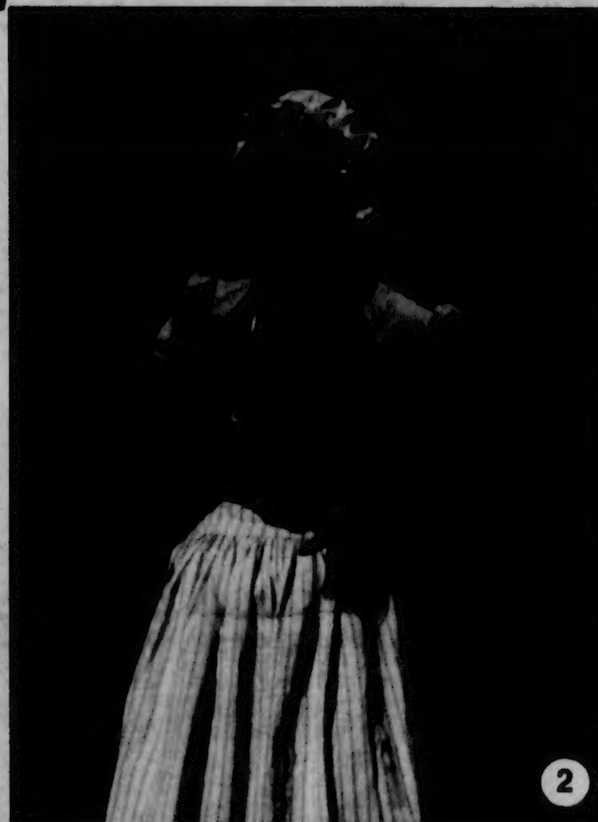
CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

Vol. 99 n°18 • du 10 au 16 août 2011 • SAINT-BONIFACE

1,10 $ + taxes

La cuisine en fête!











photos : Sophie Gaulin et Simon Delacroix

Angélique Nolin, campée par Marie-Ève Fontaine (photo 2) invite les festivaliers du Folklorama à son party de cuisine, au pavillon canadien-français qui se tient au Centre culturel franco-manitobain jusqu'au 13 août. Alors que la marionnette de Pépère (photo 1) lit attentivement *La Liberté*, l'Ensemble folklorique de la Rivière-Rouge tape des pieds (photos 3 et 5) au son du violon d'Émilie Chartier (photo 4). Un pavillon entraînant sous la direction artistique de Jocelyne Baribeau, Gisèle Himbeault, Myriam Leclercq, Collette St-Amant et Christine Lamontagne. Un spectacle à ne pas manquer!

La LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée

**C. P. 190
420, rue Des Meurons, unité 105
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4**

Directrice et rédactrice en chef : **Sophie GAULIN** ■ Rédactrice adjointe et projets spéciaux : **Lysiane ROMAIN** ■ Journalistes : **Daniel BAHUAUD, Jocelyne NICOLAS** et **Camille SÉGUY** ■ Journaliste stagiaire : **Simon DELACROIX** ■ Chargée de projets Web/Dans nos écoles : **Françoise GÉNUIT** ■ Chef de la production : **Véronique TOGNERI** ■ Adjointe à la direction : **Roxanne BOUCHARD** ■ Réceptionniste : **Sophie WILD** ■ Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** ■ Bicolo : **Roxanne BOUCHARD** et **Véronique TOGNERI**.

Les bureaux sont situés au 420, rue Des Meurons, unité 105 et sont ouverts de 9 h à 17 h du lundi au vendredi ■ Toute correspondance doit être adressée à La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4 ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable ■ Veuillez noter que les chroniques publiées dans *La Liberté* reflètent l'opinion de leurs auteurs et pas forcément celle du journal ■ Téléphone : (204) 237-4823 ■ Sans frais : 1 800 523-3355 ■ Télécopieur : (204) 231-1998 ■ Web : la-liberte.mb.ca

L'heure de tombée pour les annonces est le mercredi 17 h pour parution le mercredi de la semaine suivante. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : **www.la-liberte.mb.ca** ■ Courrier électronique : Direction et lettres à la rédaction : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** ■ Communiqués de presse : **redaction@la-liberte.mb.ca** ■ Abonnements : **administration@la-liberte.mb.ca** ■ Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba** : 33,60 $ (TPS et taxe provinciale incluses) ■ **Ailleurs au Canada** : 36,75 $ (TPS incluse) ■ **États-Unis** : 95 $ ■ **Outre-mer** : 130 $ ■ Les abonné(e)s manitobain(e)s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de Derksen Printers à Steinbach.

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012162
N° D'ENREGISTREMENT 7996

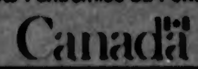
RETOURNER TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À :
C.P. 190, SAINT-BONIFACE (MANITOBA) R2H 3B4

COURRIEL : la-liberte@la-liberte.mb.ca

ISSN 0845-0455

Deloitte · APF · Fondation Donatien Frémont · RÉSEAU SÉLECT

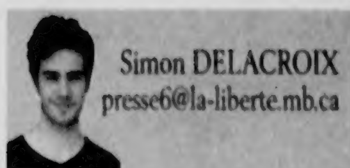
« Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques (FCP) pour nos activités d'édition. »



SAINT-LAURENT

Après les inondations, le vandalisme

Les résidants de Sandpiper à Saint-Laurent ont découvert avec colère les actes de vandalisme perpétrés la première fin de semaine d'août dans plusieurs résidences déjà sinistrées par les inondations.



Simon DELACROIX
presse6@la-liberte.mb.ca

C'est avec indignation que la communauté de Sandpiper a constaté le 1er août les dégâts causés par des actes de vandalisme dans plusieurs résidences du chemin Allard, de la Municipalité rurale de Saint-Laurent, déjà gravement touchée par les inondations printanières. À l'heure d'écrire ces lignes, on comptait déjà une demi-douzaine de résidants victimes de vandalisme, et les dégâts sont conséquents.

« Ils ont causé toutes sortes de dégâts, dit Denise Allard, dont le père résidant à Sandpiper, Albert Combot, a été la victime la plus lourdement touchée par les dégradations. Ils ont répandu de la mousse d'extincteur d'incendie partout à l'étage, ils ont massacré le plancher, les meubles, la télévision, le micro-ondes, ils ont mis de la peinture sur le canapé en cuir. Ils ont collé les portes des placards, et ils ont même jeté des meubles par la porte du patio directement dans l'eau. » Après un premier sinistre causé par les inondations au printemps dernier, ces nouvelles destructions, ainsi que le vol d'un collier en or, sont difficiles à accepter pour la famille.

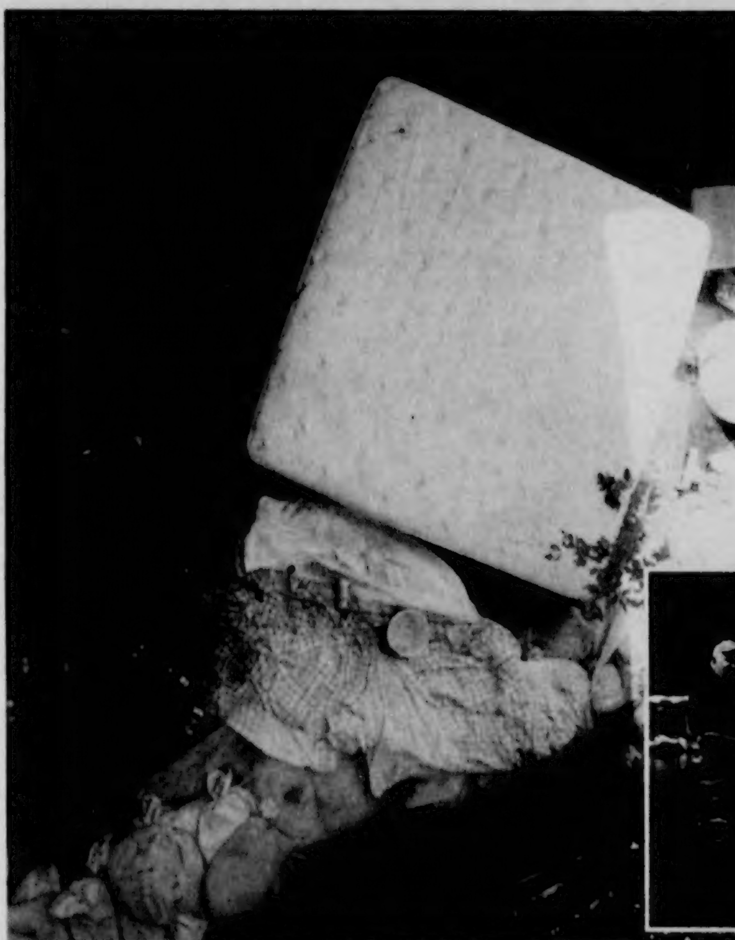




Photo : Gracieuseté Albert Combot

Les dégâts chez Albert et Doris Combot sont considérables : fenêtres cassées ou encore meubles et matelas jetés par la fenêtre ou détériorés. En médaillon : Albert Combot.

« Cela fait mal au cœur, car la maison est très endommagée, alors que mon père venait de se marier en janvier, et qu'il avait passé l'hiver à rénover la maison et à acheter du mobilier neuf », déplore Carmen Combot, la deuxième fille d'Albert Combot.

Les vandales ont profité de la situation et du fait que les maisons avaient été évacuées pour commettre leurs délit. D'autres résidants ont été touchés dans une moindre mesure car ils avaient évacué leurs meubles suite aux inondations.

« Ils sont aussi rentrés chez moi, mais mon appartement était déjà vidé, raconte un autre résidant de Saint-Laurent, Luc Paul Fontaine.

« Mais ils ont tout de même brisé des fenêtres et des portes », ajoute-t-il.

La police est en train d'enquêter pour tenter de retrouver les coupables, et pense avoir à faire à une bande de jeunes dont l'unique but était de vandaliser. Les résidants de Saint-Laurent ne veulent pas croire que des jeunes de la commune aient pu réaliser de tels actes, surtout après la mobilisation et l'élan de solidarité qui avaient eu lieu au moment de construire des digues avec des sacs de sable.

Denis Allard se pose aussi des questions, concernant le service de sécurité embauché par la Municipalité pour surveiller la zone. « Les vandales ont du être là pendant un long moment vu l'étendue des dégâts. Pourquoi la sécurité n'a-t-elle rien remarqué? Sont-ils venus du lac? » s'interroge-t-elle.

AGRICULTURE

Mission : prise de conscience

Les administrateurs de la Commission canadienne du blé (CCB) ont organisé une série de réunions avec les agriculteurs des Prairies, du 8 au 16 août, afin de discuter de l'avenir de la CCB et de son démantèlement convenu par le gouvernement fédéral. (1)

« Ce qui nous importe le plus à la CCB, ce n'est pas de maintenir le statu quo à tout prix mais plutôt de faire valoir le droit démocratique des agriculteurs à décider eux-mêmes de leur sort, comme il est inscrit dans la loi de la CCB, rappelle le porte-parole de la CCB, Jacques Marcoux.

« L'objectif des réunions que nous tenons, à l'initiative des administrateurs élus par les agriculteurs, c'est surtout de faire prendre conscience aux agriculteurs des vraies répercussions des plans du gouvernement fédéral, ajoute-t-il. La CCB joue plusieurs rôles, dont la commercialisation du blé qui est le principal, mais aussi le développement des marchés, ou encore la gestion du risque et du transport du grain. C'est important que les agriculteurs en aient conscience avant de prendre leur décision. »

Chaque réunion est donc animée par un ou deux administrateurs de la CCB ainsi qu'un membre du siège social à Winnipeg, qui peuvent répondre aux questions des participants.

Par ailleurs, la CCB fait circuler parmi les agriculteurs, jusqu'à fin août, un référendum pour connaître leur avis et leurs souhaits quant à l'avenir de la CCB. S'il s'avère que ces derniers veulent le maintien de la CCB, « ce référendum pourrait finir en pétition, mais ce sera aux agriculteurs de faire pression sur le gouvernement, conclut Jacques Marcoux. Il faut qu'ils se fassent entendre ».

(1) Les réunions au Manitoba auront lieu au Recreation Centre d'Oak Bluff, 101, route MacDonald, le 10 août à 19 h, et à l'Ukrainian Orthodox Auditorium de Dauphin, le 11 août à 19 h. Ces réunions sont gratuites et ouvertes à tous.

C.S.

ÉDITORIAL

par Sophie Gaulin



Il donne de la couleur aux mots

Sur la route d'Ottawa à Québec, il y a quelques mois de cela, un ami m'a fait découvrir un conteur qui a rouvert mon imaginaire. Ce conteur québécois, Fred Pellerin, semble séduire -depuis pas mal de temps déjà, une douzaine d'années ou plus encore- bien de ses compatriotes mais aussi bien des Français.

En écoutant son CD de contes, ***L'arracheuse de temps***, dans la voiture cette première fois, je me demandais comment il réussissait à tant plaire de l'autre côté de l'Atlantique, chez des gens qui ne partageaient ni son accent, ni son vocabulaire, ni même ses références culturelles, historiques ou géographiques.

À quoi pouvaient bien s'identifier les Français qui écoutaient Fred Pellerin alors qu'ils ne pouvaient certainement comprendre que la moitié ou les deux-tiers (tout au plus) de ce qu'il racontait?

C'est simple, outre son immense talent, Fred Pellerin fait revivre une tradition qui fait appel à l'imaginaire des gens, le conte.

Parfois, ne pas pouvoir comprendre la totalité de ce qui est raconté, c'est bon aussi car ça fait courir et travailler l'imaginaire.

Et puis surtout, ce conteur aux textes poétiques fait revivre notre langue, grâce aux libertés de syntaxe et de vocabulaire qu'il s'octroie. Pour le plus grand bonheur de tous les amoureux du français.

Mais bien au-delà de ça, Fred Pellerin fait renaître son village de la Mauricie, Saint-Élie-de-Caxton, à travers ses histoires.

Et c'est là que chacun d'entre nous peut être séduit par l'amour que Fred Pellerin voue à son village natal. Car chacun a quelque part dans son cœur, un village, un hameau, un quartier ou même une rue qui peut être le refuge d'histoires à raconter.

Ce conteur de 34 ans a fait revivre et devenir célèbre son village de quelque 1 600 habitants. La force de ses mots et son habileté à manier le français en toute liberté ont été à eux seuls un véritable trésor pour ce village au nord de Trois-Rivières.

Alors, je dis un grand merci à mon ami Stéphane Gagnon qui m'a ouvert un pan de sa culture et j'en profite pour inviter les vacanciers à découvrir ou -plus probablement- redécouvrir l'ambiance poétique des contes de Fred Pellerin en ce beau mois d'août.



RENDEZ-VOUS SUR WWW.LA-LIBERTE.MB.CA!

Citation DE LA SEMAINE

« Mon père avait passé l'hiver à rénover la maison et à acheter du mobilier neuf. »

Carmen Combot parle des actes de vandalisme qui ont eu lieu à Saint-Laurent début août, et qui ont entre autres endommagé la maison de son père. ■ **Page 3.**

SANTÉ

L'état des francophones

Une équipe de recherche de l'Université du Manitoba publiera bientôt une étude sur l'état de santé des francophones au Manitoba, afin de mieux planifier l'offre de services en français à l'échelle de la Province.


Camille SÉGUY
presse2@la-liberte.mb.ca

La chercheure franco-manitobaine pour le Manitoba Centre for Health Policy (MCHP), Mariette Chartier, et le chercheur Greg Finlayson termineront à l'automne une étude de deux ans sur l'état de santé des francophones du Manitoba par rapport aux anglophones, mais aussi d'une génération à l'autre.

« Cette recherche a été demandée par la Province du Manitoba à la Faculté de médecine de l'Université du Manitoba, dont dépend le MCHP, pour en connaître davantage sur la santé des francophones au Manitoba, explique Mariette Chartier.

« Ça permettra de mieux connaître les lacunes de services en santé pour les francophones, et donc ça aidera les décideurs à mieux planifier les services en français dans les régions désignées bilingues », affirme-t-elle.

En effet, sept offices régionaux de la santé du Manitoba doivent, depuis 1998, offrir des services de santé en français. Toutefois, jusqu'à ce jour, aucune étude probante n'avait été réalisée pour connaître vraiment l'état de santé des francophones et leurs besoins.

Indicateurs

Afin de rendre un produit aussi pertinent que possible, les deux chercheurs à la tête du projet ont rassemblé autour d'eux un groupe de travail issu de la communauté et ayant un intérêt pour les questions de santé communautaire. Par exemple, des membres du Conseil communauté en santé (CCS) ou encore du Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB) étaient présents.

« On a travaillé à partir d'une liste d'indicateurs établie par le MCHP, mais le groupe de travail nous a notamment aidés à nous assurer de choisir les plus pertinents pour notre étude », souligne Mariette Chartier.

L'étude a porté sur 79 indicateurs, incluant diverses maladies physiques comme le diabète ou l'asthme et mentales comme la tentative de suicide ou le suicide, les chirurgies de remplacement d'une hanche ou d'un genou, la mortalité, mais aussi les habitudes de vie et d'alimentation, la vaccination, l'allaitement ou encore l'éducation.

« On sait que l'éducation et les habitudes de vie ont une grande influence sur la santé, explique Mariette Chartier, donc c'était important de prendre en compte ces facteurs. Il y a une dizaine d'indicateurs sur l'éducation et 13 sur les habitudes de vie dans l'étude. »

Base de données

Les chercheurs ont mené leur étude à partir de données administratives anonymes recueillies par le MCHP depuis sa création dans les années 1970, ce qui a créé des défis.

« Il n'y avait aucun indicateur pour dire qui était francophone dans cette base de données, donc c'était difficile d'en extraire notre échantillon, se souvient Mariette Chartier. D'après les indicateurs disponibles, on a cherché ceux qui étaient allés à l'école en français, ou au Foyer Valade car les résidents sont en grande majorité francophones, ou qui avaient demandé des services en français chez le médecin. On a mis six mois. »

Elle note toutefois que l'utilisation de la base de données du MCHP était idéale car « ce sont des données précises et totalement confidentielles. Même les numéros d'identification sont brouillés, et seules deux ou trois personnes à Santé Manitoba en connaissent les codes ».

Le groupe de recherche a finalement identifié 40 600 francophones pour son étude. Chacun a ensuite été apparié à trois autres Manitobains de mêmes caractéristiques d'âge, de sexe et de lieu de résidence pour pouvoir comparer les résultats.

« On a pris trois non-francophones pour un francophone car plus l'échantillon est grand, plus l'étude est fiable, affirme Mariette Chartier. On ne voulait pas toutefois prendre tout le monde car les francophones ne sont pas présents partout, notamment dans les réserves autochtones qui sont souvent en moins bonne santé. Ça aurait donc faussé notre étude. »

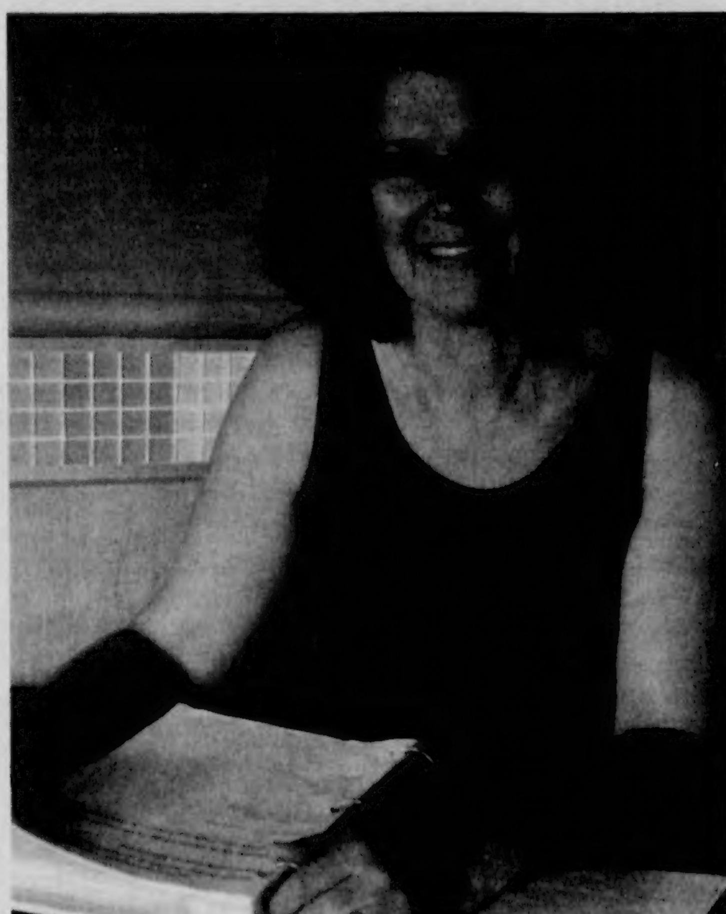


photo : Camille Séguy

Mariette Chartier.

Générations

Outre l'état de santé actuel des francophones, c'est aussi la question de leur état de santé à travers les âges qui a intéressé les chercheurs, en fonction notamment de la reconnaissance de leur identité et de leurs droits à des services.

« On a divisé notre échantillon en trois groupes pour voir si la présence de droits pour les francophones a influencé leur état de santé, décrit Mariette Chartier. Les premiers sont nés avant 1958, quand le français n'avait pas de statut officiel; les deuxièmes sont nés entre 1958 et 1982 pendant la transition, et les derniers sont nés après 1982 et la reconnaissance des droits des francophones dans la *Charte canadienne des droits et des libertés*. »

Les résultats du projet de recherche, intitulé ***L'étude de la santé et de l'utilisation des services de santé des francophones du Manitoba***, devraient être publiés à la fin de l'automne, en français et en anglais.

« Cette recherche est un pas dans la bonne direction de la part de la Province, conclut Mariette Chartier. Ça montre une vraie volonté d'agir pour mieux servir les francophones, à partir de données objectives sur la réalité de la situation. »

CHARITÉ

Le centre Flavie-Laurent revit

Le centre d'aide pour les démunis, Flavie-Laurent, refait des projets d'avenir grâce à deux financements des gouvernements fédéral et provincial.

Camille SÉGUY

Le Centre Flavie-Laurent à Saint-Boniface, qui fournit gratuitement aux familles démunies des biens, des meubles et des vêtements récupérés, a vécu récemment des heures sombres du fait d'une situation financière difficile. Mais aujourd'hui, le plus dur est passé.

« La Province du Manitoba a renouvelé pour trois ans son entente de financement et elle nous octroie 50 000 $ de plus par an, se réjouit le directeur général du Centre Flavie-Laurent, Gilbert Vielfaure. De plus, le fédéral a renouvelé son financement annuel de 30 000 $ pour l'année 2011-2012.

« On est chanceux, poursuit-il, car ce renouvellement n'est pas automatique et d'autres groupes subissent des coupures. Ça va nous aider à payer nos coûts opérationnels, notamment nos salaires. On va pouvoir être moins dans la survie et davantage dans l'amélioration de la qualité de nos services. »

La qualité des services passe par exemple par les camions de ramassage des meubles chez les gens, à donner aux quelque 14 000 familles démunies inscrites au centre.

« Avant, on avait deux camions mais on ne pouvait en faire rouler qu'un seul car on manquait de ressources financières, confie Gilbert Vielfaure. Maintenant, on peut faire rouler les deux. Ça veut dire plus de meubles qu'on va chercher, donc plus de meubles qu'on peut donner à nos clients. » Le Centre Flavie-Laurent dépense en moyenne entre 1 000 $ et 2 000 $ par mois en essence pour la cueillette et la livraison de gros items.

Par ailleurs, le Centre Flavie-Laurent espère maintenant un autre financement des deux piliers de gouvernement pour lui permettre de déménager dans un espace plus grand.

« On manque d'espace là où on est maintenant, à la fois pour entreposer les biens et pour nos clients, déplore Gilbert Vielfaure. C'est un vrai problème. On a eu des accidents à l'arrière de la bâtisse car il y avait trop de monde. Ce déménagement n'est plus une question de si, c'est une question de quand. C'est prioritaire pour la qualité de nos services. »

Le centre a donc établi un plan d'action et commencé à identifier des adresses potentielles, tout en sensibilisant les gouvernements car « le défi reste toujours le financement », constate son directeur général.

Il précise que le Centre Flavie-Laurent a l'intention de rester dans le secteur de Saint-Boniface car la majorité de ses bénévoles y résident. De même, la proximité des ponts, où beaucoup de démunis se trouvent, et des bus, par lesquels beaucoup d'entre eux se déplacent, sont aussi des critères considérés dans le choix d'une nouvelle adresse.

« Le Centre Flavie-Laurent est un projet important pour les démunis, mais aussi pour l'environnement car on recycle des meubles et autres items, conclut Gilbert Vielfaure. Son impact pour la société en général est non négligeable. On est contents de voir qu'on est soutenus. »

SAINTE-ANNE

Tous mobilisés pour Maranda

La vie de la famille Lanouette, de Sainte-Anne, a tragiquement basculé le 25 juin dernier, mais elle peut, au moins, compter sur le soutien de sa communauté.

Camille SÉGUY

Le 25 juin dernier est un jour noir pour la jeune famille Lanouette composée des parents, Maranda et Patrick, et de leurs deux garçons de trois ans et cinq ans, Noah et Kegean.

Alors que Maranda Lanouette célébrait son 25e anniversaire en faisant un tour de quatre-roues en famille, elle est tombée et s'est brisé la nuque, ce qui la laissera probablement paralysée pour le restant de ses jours selon les médecins.

« Elle était en train d'ajuster son casque quand ils ont heurté une bosse sur le chemin, et elle est tombée par l'arrière », rapporte la meilleure amie de la mère de Maranda Lanouette et qui la considère comme sa propre fille, Nicole Proteau.

Cet accident a ému l'ensemble de la communauté de Sainte-Anne, et celle-ci se mobilise aujourd'hui pour venir en aide à la famille Lanouette. Trois événements pour collecter des fonds à son profit seront en effet organisés les 12, 14 et 27 août.

« On considère cela comme notre devoir, affirme le secrétaire financier des Chevaliers de Colomb de Sainte-Anne, Denis Desrosiers. On est là pour aider la communauté, alors quand on a su la nouvelle, on a tout de suite voulu faire quelque chose pour aider. »

Les Chevaliers de Colomb organisent un déjeuner le 14 août dans leur local. En plus de l'entrée payante, un pot sera à disposition pour recevoir des dons. (1) « C'est normal pour nous, mais on n'est pas les seuls à vouloir aider la famille Lanouette », souligne Denis Desrosiers.

Le 12 août, c'est en effet un *Bud, spud and steak* avec un encan silencieux qui est organisé par la propriétaire de la station d'essence de Sainte-Anne Amber Auto Service, et tante par alliance de la victime, Lucie Laurin. (2) De même, le 27 août, Nicole Proteau organise un social au Club de curling de Sainte-Anne. (3)

« La famille Lanouette doit maintenant vendre sa maison et en reconstruire une autre car celle qu'ils ont est trop étroite pour une chaise roulante, indique Lucie Laurin. Il y a beaucoup de choses à prendre en considération. De plus, Maranda devrait pouvoir revenir dans six mois donc il faut faire vite, sinon elle ne pourra pas rentrer chez elle. C'est donc important pour eux d'avoir du soutien. »



Photo : Gracieuseté Nicole Proteau

Maranda Lanouette (à droite), avec la fille de Nicole Proteau et gardienne de Noah et Kegean Lanouette, Karlee Proteau.

Les médecins du Centre des sciences de la santé, où Maranda Lanouette est hospitalisée, affirment en effet qu'elle ne marchera plus. Ils espèrent lui faire récupérer l'usage de ses bras à long terme, mais ils ne se prononcent pas sur un délai. Au moment d'écrire ces lignes, Maranda Lanouette commençait juste à bouger ses bras.

Nicole Proteau ajoute que « pour la famille, qui se déplace de Sainte-Anne à Winnipeg tous les jours pour la voir, ça revient cher en stationnement et en voyages, et Patrick a dû s'arrêter de travailler pour s'occuper de sa femme et de ses fils. Cet argent les aidera donc aussi pour la vie quotidienne, ainsi que pour les futures dépenses, en particulier pour la chaise roulante ou l'équipement spécialisé pour Maranda.

« On veut que l'argent puisse être là pour eux, s'ils en ont besoin », conclut-elle. Tout l'argent collecté lors des trois événements sera reversé dans un fonds créé par Lucie Laurin à la Caisse populaire de Sainte-Anne, au nom de Maranda Lanouette.

(1) Le 14 août de 10 h à 13 h au 132, rue Centrale, à Sainte-Anne. Entrée : 5 $ pour les adultes et 3 $ pour les moins de 12 ans. Info. : (204) 422-8650.

(2) Le 12 août de 16 h à 22 h, à la salle Seine River Banquet de Sainte-Anne, 80, Arena Road. Entrée : 20 $. Billets à vendre au bureau municipal de Sainte-Anne et à la station d'essence. Info. : (204) 422-8454.

(3) Le 27 août à partir de 20 h. Entrée : 15 $. Des dons pour l'encan silencieux sont recherchés. Info. et réservation de billets : (204) 422-6627.

SAINTE-ANNE

Changements de zonage

La Municipalité rurale de Sainte-Anne a adopté en conseil, le 27 juillet, quelques changements à son zonage municipal.

Tout d'abord, la Municipalité fait désormais une distinction entre les entreprises à domicile et les industries à domicile.

« Dans les zones résidentielles où sont construites les maisons, on n'autorise plus les industries à la maison, comme par exemple un garage dans sa cour, indique le préfet de la Municipalité rurale de Sainte-Anne, Art Bergmann. Il y a un zonage spécial pour les industries. En revanche, les entreprises à domicile restent autorisées. »

Le conseil municipal a toutefois changé le zonage de certains endroits de résidentiel rural à rural mixte afin de mieux répondre aux besoins.

Par ailleurs, une autre résolution a été adoptée pour autoriser les pavillons-jardins partout dans la municipalité rurale.

« Certaines zones les autorisaient déjà, mais pas toutes, précise Art Bergmann. Les pavillons-jardins permettent notamment de loger proche de soi des enfants dépendants ou des parents vieillissants. La Municipalité estime qu'autoriser les pavillons-jardins encouragera les gens à prendre soin de leurs familles et développera de meilleures relations intergénérationnelles. »

Le conseil municipal a aussi décidé de ne pas fixer de limite maximum à la taille des pavillons-jardins. « Ce sera au cas par cas, à la discrétion du conseil municipal pour autoriser la construction », conclut le préfet.

C. S.

SANTÉ

La « libération » de Paul Vielfaure

Atteint de sclérose en plaques, Paul Vielfaure a subi, au Costa Rica, la thérapie de libération, intervention controversée qui n'a pas encore été approuvée au Canada. Le Franco-Manitobain en décrit les bénéfices.



Chirurgie controversée qui a causé la mort de deux Canadiens, la thérapie de libération n'est pas encore permise au Canada. Mais l'annonce, le 29 juin dernier par la ministre fédérale de la Santé, Leona Aglukkaq, que le gouvernement fédéral financera des essais cliniques fait le bonheur de Paul Vielfaure, qui a subi le traitement au Costa Rica en octobre 2010, avec des résultats bénéfiques.

« Je suis ravi de l'annonce, déclare le résidant de La Broquerie. Le gouvernement canadien doit obtenir des statistiques sur la réussite de la thérapie. J'espère qu'une fois la recherche terminée, il en sera convaincu des bénéfices. Bien évidemment, c'est malheureux que deux Canadiens soient morts des suites de l'intervention. Mais on n'arrête pas de faire des pontages, une chirurgie qui aide de nombreux Canadiens, parce qu'une ou deux personnes en meurent. »

Diagnostiqué de sclérose en plaques en novembre de 1999, Paul Vielfaure a subi les nombreux effets de cette maladie dégénérative. Au fur et à mesure que la maladie progressait, il se fatiguait rapidement, et éprouvait de la difficulté à parler. De plus, il pouvait à peine à marcher. En 2008, il avait dû en effet abandonner la cane pour faire appel à un scooter.

« La thérapie ne m'a pas permis de marcher à nouveau, comme plusieurs autres qui ont subi le traitement, explique-t-il. Mais pendant six mois, je pouvais me lever et faire deux ou trois pas. Par contre, mon équilibre est meilleur, et j'ai de l'énergie et une endurance qui m'ont accordé une meilleure qualité de vie. Avant la thérapie, j'étais toujours fatigué. Je me levais, je déjeunais, et au bout d'une heure, je devais me coucher. Le scénario se répétait à midi et après le souper. Aujourd'hui, je peux passer la majeure partie de la journée sans retourner au lit. Et je peux conduire moi-même ma voiture pour faire des courses au village et même à Winnipeg. »

Paul Vielfaure dit aussi pouvoir mieux s'exprimer, trouvant cela plus aisé d'articuler. En outre, une sensibilité à la lumière et la chaleur le confinait souvent à l'intérieur. « Je peux me balader au soleil sans difficulté depuis l'intervention médicale, fait-il remarquer. Évidemment, aucun traitement n'est parfait. Alors que la plupart des patients en sortent nettement améliorés, d'autres voient peu de changements. Pour ma part, les trois heures que j'ai passées sur la table d'opération au Costa Rica, bien qu'elles m'aient coûté quelque 15 000 $, en ont valu la peine. Surtout que contrairement aux médicaments que je prenais, comme les injections de rebif ou les pilules variées qui m'assommaient ou me rendaient marabout, il n'y a aucun effet secondaire. La thérapie fonctionne, ou pas. »

Conçue par le chirurgien italien Paolo Zamboni en novembre 2009, la thérapie de libération est une forme d'angioplastie, technique qui sert depuis plusieurs décennies à déboucher les artères de personnes souffrant de cardiopathie. Selon l'hypothèse du docteur Zamboni, il y aurait un lien entre la sclérose en plaques et une insuffisance vasculaire chronique. D'où les bénéfices d'une circulation sanguine améliorée chez les personnes atteintes de sclérose.



photo : Daniel Bahuaud

Paul Vielfaure.

Le hic, c'est que la technique est appliquée aux veines, des vaisseaux sanguins considérablement plus petits et fragiles que des artères. « Il y a des risques, souligne Paul Vielfaure. Une variante de la chirurgie, pratiquée en Bulgarie, utilise des endoprothèses, des petits cylindres que l'on implante dans les veines pour maintenir la paroi et l'intégrité de la veine. Les médecins se servent d'endoprothèses depuis longtemps pour la chirurgie artérielle. Mais celles-ci sont beaucoup plus petites. Si elles se délogent d'une veine, elles peuvent atteindre le cœur, ou encore provoquer des hémorragies. La procédure que j'ai subie au Costa Rica n'a aucune endoprothèse. Si je devais accepter le risque d'une chirurgie récemment inventée, je ne voulais pas le faire de façon insensée. Mon risque était calculé. »

Comme l'est par ailleurs celui des nombreux Canadiens atteints de sclérose en plaque qui se rendent dans des pays comme la Bulgarie, le Costa Rica, l'Inde ou la Pologne pour se faire opérer. Environ 13 000 personnes ont été opérées dans plus de 50 pays.

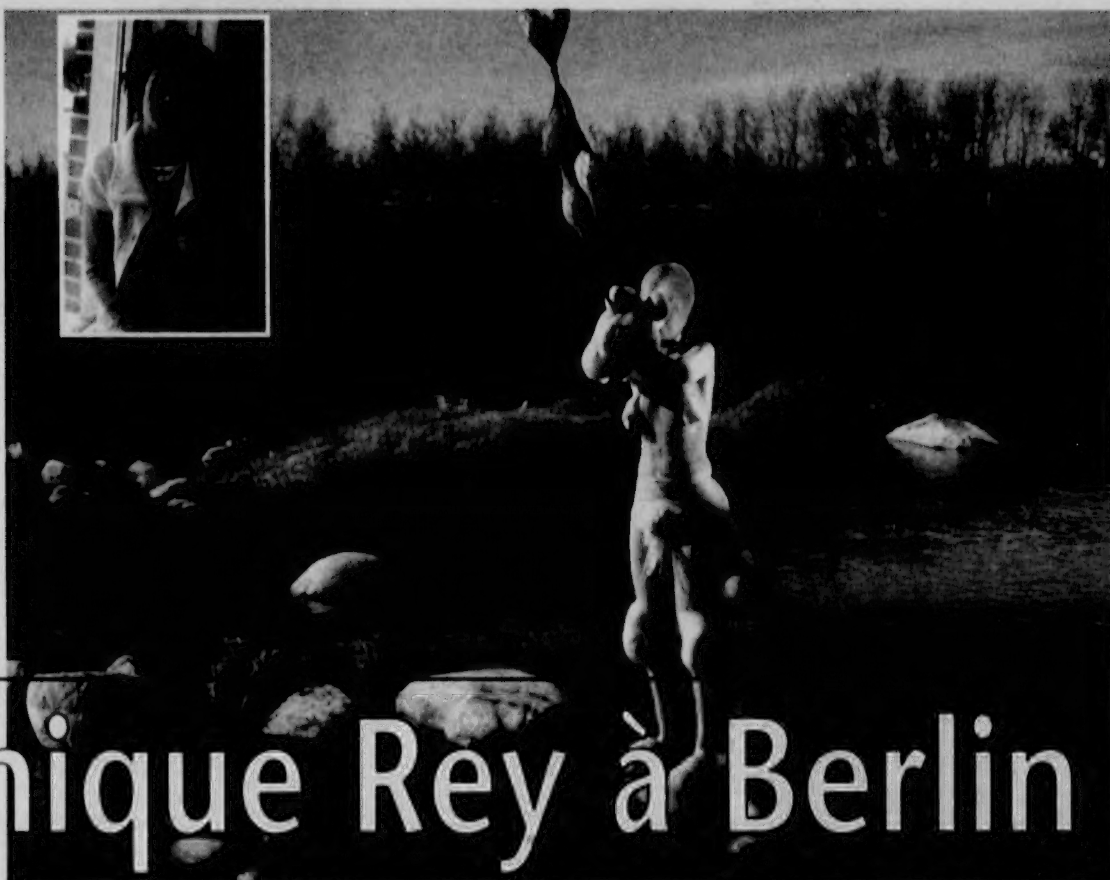
« J'espère que le gouvernement approuvera bientôt la thérapie de libération, conclut Paul Vielfaure. Je suis choyé, mais peu de Canadiens ont les moyens de se rendre dans un autre pays pour obtenir un traitement aussi coûteux. »

La Liberté LOISIRS

Cahier culturel et sportif.

ARTS VISUELS

Dominique Rey à Berlin



Photos : Gracieuseté Dominique Rey et Archives La Liberté

Pour Dominique Rey (en médaillon), la créature grotesque au milieu d'un paysage traditionnel et apaisant, tel le *Erlkönig* allemand, est une métaphore de l'autre en soi-même.

L'artiste visuelle franco-manitobaine, Dominique Rey, présente à Berlin, en Allemagne, une nouvelle exposition dans la continuité de son thème de recherche artistique : la marginalité.

Camille SÉGUY

C'est à Berlin, la capitale allemande, que l'artiste visuelle franco-manitobaine, Dominique Rey, a dévoilé sa nouvelle exposition d'art performatif, *Erlking*, en montre depuis le 23 juillet et jusqu'au 12 août.

« L'exposition réunit les travaux des finissants du programme d'études en Beaux-Arts de deux ans de l'Institut Transart, à Berlin, dont j'ai fait partie, explique Dominique Rey. Les étudiants viennent de partout au monde, dont l'exposition finale est centralisée à Berlin. »

C'est par ailleurs la première fois qu'elle expose en Europe, ce qui a demandé de la logistique pour le transport des œuvres qu'elle a réalisées au Manitoba, lors d'une résidence dans le cadre de ses études.

« C'est difficile de transporter des œuvres et on prend toujours un risque, affirme Dominique Rey. Mais il est plus important d'exposer ses œuvres autant que possible, pour qu'il y ait un dialogue. Sinon, ce n'est pas la peine de faire de l'art. »

Créature en soi

Pour sa part, l'artiste franco-manitobaine a travaillé sur le projet *Erlking*, un nom qu'elle a dérivé de *Erlkönig* en allemand. « *Erlkönig* est le nom d'une créature malveillante allemande, dans une fable, raconte Dominique Rey. Cette créature attend les voyageurs au cœur de la forêt pour les pousser vers leur mort. »

À partir de ce personnage de légende, c'est l'être humain que l'artiste a étudié dans son corpus de quatre œuvres photographiques et une vidéo.

« Pour moi, ce personnage est une métaphore du voyage à l'intérieur de soi, confie-t-elle. Ça pose la question de la possibilité d'accepter l'autre en dedans de soi, surtout s'il est grotesque et malveillant. »

Pour matérialiser son idée, Dominique Rey a pris des photos et une vidéo de paysages manitobains calmes et familiers, et elle y a inséré sa propre personne, déguisée en « créature ambiguë qui nous interpelle », décrit-elle.

Marginalité

Si *Erlking* traite de la marginalité et du grotesque en dedans de soi, ce thème général intéresse Dominique Rey depuis plusieurs années.

« Je suis influencée depuis plus de dix ans par le collectif d'artistes The Abzurbs à Winnipeg, que j'ai créé et dont l'une des intentions est de jouer avec le grotesque et l'absurde pour venir en contact avec ce qui nous répulse ou qu'on a réprimé, l'inconnu.

« Le projet *Erlking* est aussi une continuité de mon travail solo, ajoute-t-elle. J'ai beaucoup exploré les sujets en périphérie de la culture dominante, marginalisés et vivant des vies extrêmes, surtout les femmes. J'ai toujours eu un attrait, une curiosité de l'être humain et de sa complexité. *Erlking* va dans ce sens. »

Entre autres, Dominique Rey a déjà étudié, dans deux projets distincts, les religieuses et les essayeuses.

Elle assure d'ailleurs que le projet *Erlking* « n'est pas terminé. C'est un sujet qui m'intéresse et m'intrigue encore beaucoup, donc je continuerai à travailler dessus quand je serai de retour au Manitoba ».

Pour l'heure, ce sont les Berlinois qui ont l'opportunité de découvrir l'artiste et ses œuvres. « Je suis très fière car j'étais la présidente de la classe et j'ai réussi à faire en sorte que l'exposition soit située au cœur du quartier artistique de Berlin, conclut Dominique Rey. Elle est donc très accessible aux habitants de Berlin, alors que les expositions des finissants précédents étaient plutôt à l'écart. Et pour le moment, les réactions du public à mes œuvres semblent positives. »

MUSIQUE

Né de la route

Avec un retour aux racines du swing, du rockabilly et de la musique roots, le groupe F-Holes propose, pour leur deuxième album composé sur la route, un voyage dans le temps. L'album sera lancé le 27 août.

Simon DELACROIX

Le groupe manitobain F-Holes a passé l'année 2010 à sillonner les routes. Au cours de plus de 100 concerts, de la Colombie-Britannique à la Nouvelle-Écosse, ils ont fait chanter et danser sur un mélange unique de rockabilly, de swing, et de dixieland. L'année 2011 était donc le moment d'enregistrer toutes les compositions nées de ces longues heures passées ensemble sur la route, lors de leurs tournées.

« Rencontrer et écouter d'autres groupes lors des festivals nous a beaucoup inspirés, déclare le banjoïste, Éric Lemoine. Et puis passer jusqu'à 12 heures dans un van nous a rapprochés et donné de quoi écrire ce deuxième album! »

Composé du chanteur contrebassiste Patrick Alexandre Leclerc, du banjoïste Éric Lemoine, du trompettiste James McKee, du guitariste Blake Thomson, et du batteur Evan Friesen, le groupe a trouvé sur ce deuxième album, intitulé ***Angel In the Corner***, une plus grande cohésion, tout en explorant de nouvelles voies.

« Le premier album comportait des chansons écrites six ans plus tôt. Pour celui-ci, le tout s'est fait en six mois, et la grande différence vient du fait que, grâce à l'expérience des tournées, nous avons vraiment appris à travailler et composer ensemble, explique Éric Lemoine.

« Cet album est plus calme, même si l'énergie du dixieland et du rockabilly est toujours présente, poursuit-il. Nous avons aussi introduit des éléments de swing, en suivant le trompettiste et le batteur qui sont très influencés par le swing des Big Bands. »

L'album alterne ainsi entre ballades, comme *Memories Like Roses* ou encore *A Ballad For Ezmeralda*, et titres énergiques, où la chaleur des cuivres balance la voix tantôt calme et tantôt éraillée de Patrick Alexandre Leclerc, alors que les divers instruments exposent leur solos.

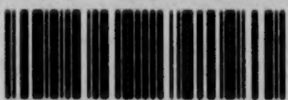
À l'image de leur pochette à l'apparence rétro, et des instruments qu'ils utilisent –banjo, contrebasse, pedal steel, cuivres- leur son est authentique, inspiré par leur Manitoba natal, et propose aux mélomanes de remonter le temps par le biais de quelques chansons, aux racines de musique nord américaine. Le lancement de l'album aura lieu le 27 août, au West End Cultural Center, avant que le groupe ne reprenne la route pour sillonner de nouveau le Canada, d'Est en Ouest.

Pour plus d'information :



photo : Simon Delacroix

Patrick Alexandre Leclerc du groupe the F-Holes, en répétition avant leur tournée.



PEINTURE SUR PORCELAINE

Varier les supports

La Franco-Manitobaine, Berthe Palud, et son amie francophile, Phyllis Sipkema, exposent à la galerie Wayne Arthur de Saint-Boniface leurs œuvres de peinture sur porcelaine.

Camille SÉGUY

L'artiste franco-manitobaine, Berthe Palud, et l'artiste francophile, Phyllis Sipkema, ont réuni leurs travaux de peinture sur porcelaine pour une exposition d'une soixantaine de pièces à la galerie Wayne Arthur à Saint-Boniface, qui sera en montre jusqu'au 30 août. (1)

« C'est la première fois qu'on expose à la galerie Wayne Arthur, signale Berthe Palud. J'y suis entrée un jour et j'ai dit à la propriétaire que je faisais de la peinture sur porcelaine. Elle était intéressée d'en faire une exposition, donc j'ai invité mon amie Phyllis à me joindre pour pouvoir présenter plus d'œuvres. »

La peinture sur porcelaine requiert des heures de travail pour une seule pièce. « Il faut appliquer la couleur, puis cuire, remettre de la couleur, recuire, etc., explique-t-elle. Une cuisson peut durer jusqu'à huit heures, et pour certaines pièces il en faut huit. C'est un processus très long. »

Berthe Palud pratique la peinture sur porcelaine depuis six ans. « Je faisais de la peinture sur toile, à l'eau, à l'huile ou à l'acrylique, mais je voulais depuis toujours faire de la peinture sur porcelaine, raconte-t-elle. J'ai finalement eu l'opportunité de prendre des leçons et c'est ce que je préfère.

« J'aime le fait que c'est un art très doux, poursuit-elle. Sur la porcelaine, on voit à peine les traits du pinceau. De plus, il est impossible d'obtenir autant de profondeur de couleurs avec d'autres formes de peinture du fait des multiples cuissons. »

Pour sa part, Phyllis Sipkema pratique la peinture sur porcelaine depuis 1993, mais c'est plutôt son histoire qui l'a attirée.

« J'ai toujours été intéressée par les antiquités, et la peinture sur porcelaine est l'un des arts les plus anciens qui existent, indique Phyllis Sipkema. Il vient de la Chine, en 234 avant Jésus-Christ.

« De plus, quand j'ai voyagé à Pompéi en 1989, une ville italienne qui a été presque entièrement brûlée dans l'Antiquité, j'ai vu qu'ils avaient retrouvé beaucoup de morceaux de porcelaine peinte et que les couleurs étaient encore intactes, ajoute-t-elle. Ça m'a décidé à commencer la peinture sur porcelaine comme projet de retraite. »



photo : Camille Séguy

Berthe Palud et Phyllis Sipkema.

Tous supports

L'exposition à la galerie Wayne Arthur n'a pas de thème. « On ne s'est pas donné de thème car on voulait montrer aux gens qu'on peut faire de la peinture sur porcelaine sur tous types de supports », fait remarquer Berthe Palud.

Ainsi, on peut trouver dans l'exposition des vases de diverses formes, des plateaux, des assiettes, des boîtes, des tableaux, des tuiles, et bien d'autres items en porcelaine peints, en couleurs ou en noir et blanc.

« Les supports les plus inattendus que j'ai utilisés étaient une théière en forme d'éléphant, avec son sucrier et son crémier, ainsi qu'une botte, se souvient Phyllis Sipkema. Mais ce que je préfère, ce sont les tuiles et les vases. Et quand je peins des boîtes, j'aime peindre sur tous les côtés, intérieur comme extérieur. »

Berthe Palud a elle aussi une préférence pour les tuiles, même si elle peut peindre sur tout support. Elle a par ailleurs commencé à peindre des urnes pour les personnes qui souhaitent être incinérées à leur décès.

Quant aux styles des deux artistes, il est également varié. Si Berthe Palud aime « la fantaisie et l'imaginaire des livres de contes que je lis à mes 14 petits-enfants, mais sans avoir trop de couleurs et de détails », dit-elle, Phyllis Sipkema préfère pour sa part « les choses très détaillées, notamment les fleurs et les animaux, affirme-t-elle. Je vois plein de détails et de couleurs, et ça me donne envie de les reproduire ».

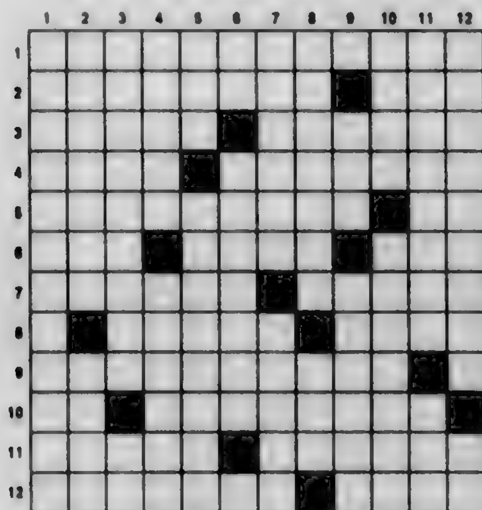
Les deux artistes assurent cependant que leur style se développe encore, au gré des supports. « L'art de la peinture sur porcelaine est un processus d'apprentissage sans fin, souligne Berthe Palud. C'est très vaste donc il y a toujours de nouvelles choses à apprendre, de nouvelles techniques. »

« Plus on apprend, Plus on peut déterminer son propre style », conclut Phyllis Sipkema.

(1) La galerie Wayne Arthur est située au 186, boulevard Provencher. Entrée gratuite. Pour plus d'information ou pour prendre des cours, appeler Phyllis au (204) 253-2128 ou Berthe au (204) 999-6242.

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 644



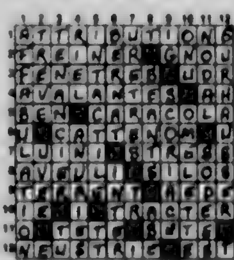
HORIZONTALEMENT

1- Trouble d'origine psychique se traduisant par l'incapacité de réaliser une action
2- Qui se rapporte à la plèvre. — Test projectif
3- Enfant turbulent. — Personne lente et molle
4- Jeter avec force les pieds de derrière en parlant de l'âne. — Récupérer
5- Manière d'agir considérée comme blâmable. — Rolland Nadeau
6- Interjection. — Hasard favorable ou non. — Cheval bai
7- Instrument chirurgical. — Déshonorés.
8- Ingénue. — Thé des Jésuites.
9- Relatifs aux étoiles
10- Infinitif. — Règles graduées.
11- Mouvement en rond que l'on fait faire à un cheval. — Tatou, paresseux
12- Vider entièrement — Saisons.

VERTICALEMENT

1- Qui a tendance à craindre.
2- Laisser échapper la sève. — Adverbe.
3- Alcaloïde. — Bouquiné.
4- Différent, distinct. — Port de Roumanie.
5- Gratitude. — Cigares.
6- Possessif. — Notai, constatai.
7- Hydrocarbure. — Canard
8- Donnas une coloration plus ou moins nuancée à. — Ancienne unité de dose.
9- Ancien système d'unités. — Prénom masculin.
10- Vedette de cinéma. — Rendent indifférents
11- Baignait longuement dans un liquide. — Sainte.
12- Durer trop longtemps. — Existes.

RÉPONSES DU N° 643



La France savoure le Manitoba



Par Victor Girard
Lycée Alexandre Dumas

THE PEASANT COOKERY

L'EXPÉRIENCE MANITOBAINE

Je profite de ces quelques lignes pour vous raconter mon expérience au Manitoba.

Voilà bientôt deux mois que nous sommes arrivés à Winnipeg, ou plutôt « Winterpeg », car oui chez vous, même en mai il neige, ce qui nous a bien surpris, surtout que nous venions de quitter notre pays où la température avoisinait les 25°C. Première expérience marquante dès notre arrivée.

Ensuite nous nous sommes convertis peu à peu à cette vie, qui n'est pas très compliquée d'ailleurs, mis à part qu'il faut comprendre les gens en anglais, et pire, se faire comprendre, ce qui est actuellement toujours une petite difficulté, du fait de notre soi-disant accent si charmant, mais qui ne nous aide pas dans toutes les circonstances.

Parlons de la ville. Dès les premiers instants que nous avons passés dans la ville, j'ai immédiatement senti que je m'y plairais. Tout est beaucoup plus grand, les immeubles, les voitures, des *fast food* à perte de vue, et surtout les gens sont bien plus imposants, là il faudrait faire quelque chose, le taux d'obésité a l'air important.

De plus, un des attraits de la ville qui ne passe pas inaperçu, c'est son incroyable diversité ethnique. Et en plus des ethnies, il y a les gangs, un mot que je n'avais entendu qu'à la télé avant d'arriver.

Ceux-ci seraient présents dans le quartier où nous habitons. Lorsqu'on nous a prévenus, je vous avoue que la nouvelle nous a légèrement refroidis, d'autant plus que Winnipeg serait la ville la plus meurtrière du Canada. Mais on s'y habitue, et en restant à l'écart tout se passe bien.

Mis à part que Winnipeg soit la ville la plus meurtrière, elle serait aussi l'endroit qui comporte le plus de restaurants par habitant. La culture gastronomique y est très importante. Et là, une fois de plus, on se rend compte des diversités ethniques. Nous pouvons pratiquement manger toutes les cuisines du monde. En se baladant sur l'avenue Corydon, la cuisine est plutôt Italienne, la zone Sargent Ellice offre plutôt des plats asiatiques, et c'est comme cela dans un bon nombre d'avenues. Il est, pour ainsi dire, difficile de garder sa ligne ici, tout est si bon. De plus, les gens mangent à n'importe quel moment de la journée, à toute heure on peut aller manger n'importe où, et ce qui m'a impressionné, c'est que tout le monde se promène toujours avec une boisson ou un sandwich.

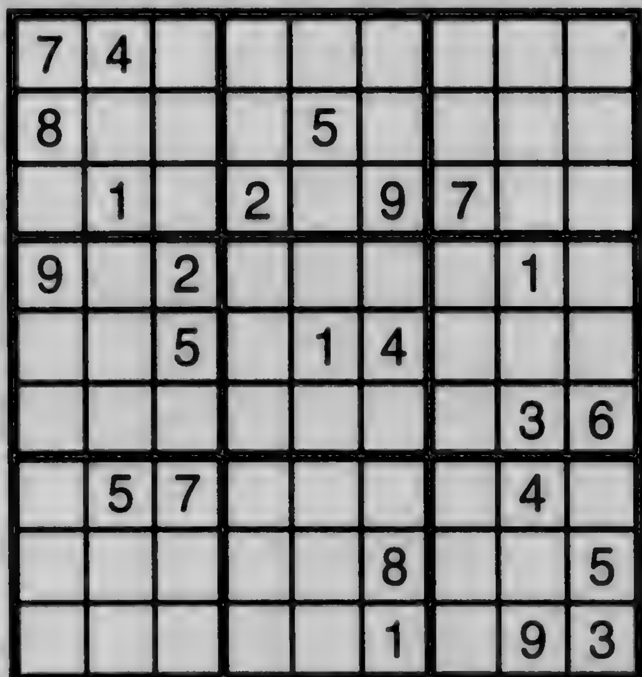
Parlons à présent de la population en général. J'ai été, et mes collègues sûrement aussi, agréablement surpris par la sympathie des gens, leur serviabilité ainsi que leur ouverture d'esprit, ce qui me change de la France. Puis il y a ce quartier, Saint-Boniface, où la vie est canadienne, mais où presque tout le monde parle français. Qu'est ce qu'il fait bon y vivre! Bien que leur accent soit « légèrement » différent du nôtre, cela fait du bien de pouvoir communiquer et d'avoir une conversation où tout le monde se comprend. Ils me conseillent, me donnent des informations intéressantes, c'est très agréable.

Dernier sujet, le travail. C'est surtout pour ça que nous sommes là. Je suis au Pleasant Cookery, un restaurant situé au plein cœur de la ville. La cuisine s'inspire de la gastronomie française, il est donc évident que nous y mangeons très bien. L'équipe est très sympathique, et m'a intégré rapidement. J'apprends beaucoup de choses, c'est un vrai plaisir de travailler là-bas!

C'est pourquoi je voulais remercier Brigitte Léger ainsi que l'ANIM de m'avoir offert la possibilité de vivre une expérience telle que celle-ci, et enfin le journal qui m'a permis de m'exprimer.

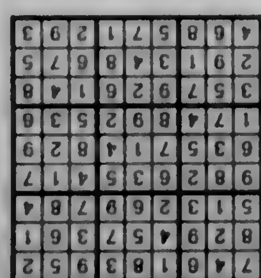
sudoku

PROBLÈME N° 275



7	4							
8				5				
	1		2		9	7		
9		2					1	
		5		1	4			
							3	6
	5	7					4	
					8			5
					1		9	3

RÉPONSE DU N° 275



RÈGLES DU JEU

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres de 1 à 9 qu'une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres de 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

Le calendrier communautaire

233-ALLÔ

La Broquerie

✔ 15 au 19 août • ***Camp sport et plein air 2011*** • Le Directorat de l'activité sportive du Manitoba • École Saint-Joachim • info. et inscriptions : 925-5662.

Saint-Boniface

✔ Jusqu'au 13 août • ***Pavillon canadien-français*** • Folklorama 2011 • CCFM • 340, boulevard Provencher • info. : 233-8972.

✔ 13 août • ***Film : French Kiss*** • CCFM • Salle Antoine-Gaborieau • 340, boulevard Provencher • info. et billets : 233-8972.

✔ 14 août • ***Film : La forteresse suspendue*** • CCFM • Salle Antoine-Gaborieau • 340, boulevard Provencher • info. et billets : 233-8972.

✔ 16 août • ***Atelier / Le bien être*** • Pluri-elles (Manitoba) Inc. • 9 h 30 • 573, rue Des Meurons • info. : 233-1735 poste 210.

✔ 16 août • ***Signer avec votre bébé*** • Bibliothèque de Saint-Boniface • 10 h 30 • 100-131, boulevard Provencher • info. : 986-4272.

✔ 24 août • ***Spectacle / Lulu et le Matou*** • Bibliothèque de Saint-Boniface • 10 h 30 • 100-131, boulevard Provencher • info. : 986-4272.

✔ 26 août • ***La visite Chez Mélina*** • La Maison Gabrielle-Roy • 375, rue Deschambault • info. : 231-3853.

Saint-Malo

✔ 14 août • ***Pèlerinage diocésain annuel*** • Paroisse Saint-Malo • Grotte Notre-Dame-de-Lourdes • 11 h : Messe • 14 h : Heure d'adoration • info. : 347-5518.

Sainte-Geneviève

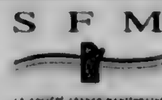
✔ Jusqu'au 24 août • ***Tournées guidées / Musée Sainte-Geneviève*** • les mercredis aux dimanches • info. : 422-5140.

Manitoba

✔ 18 au 21 août • ***Francosurvie / Bushwak su'à prairie*** • Conseil jeunesse provincial • Site Maskwa • info. et inscriptions : 237-8947.

La Liberté publie gratuitement les informations du Calendrier communautaire, mais peut limiter le nombre de fois qu'un événement sera publié et la longueur des textes, en raison de contraintes d'espace. Les organisateurs d'événements peuvent aussi réserver un espace publicitaire. Contactez Sophie Gaulin au 237-4823.

Pour faire la promotion d'un événement communautaire (organisé de préférence en français par un organisme sans but lucratif et s'adressant à un public francophone), faites parvenir l'information au 233-ALLÔ **avant midi le jeudi précédant la date de parution.**



233-ALLÔ • 147, boulevard Provencher • Unité 106 • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G2
Téléphone : (204) 233-2556 • Sans frais : 1 800 665-4443 • Télécopieur : 233-3017
Courriel : 233allo@sfm.mb.ca • Site Web : www.sfm.mb.ca/233allo

JEUX DE LA FRANCOPHONIE CANADIENNE

Faire durer l'ambiance

Au lendemain des Jeux de la francophonie canadienne, du 20 au 24 juillet à Sudbury en Ontario, le Conseil jeunesse provincial a monté une exposition qui évoque l'ambiance et les succès de l'Équipe Manitoba.

Camille SEGUY

Quand, quelques jours après le retour à Winnipeg de la délégation manitobaine aux Jeux de la francophonie (JFC), l'agent de projets pour l'Équipe Manitoba au Conseil jeunesse provincial (CJP), Alex Ivory, a commencé à voir les jeunes emporter avec eux les souvenirs des Jeux qu'il entreposait dans son bureau, il s'est dit qu'il ne fallait pas que tout s'arrête comme ça.

« J'avais notamment dans mon bureau les 20 chefs d'œuvres réalisés par nos six artistes visuels, qui ont gagné quatre médailles dont deux d'or sur six, ce qui était du jamais vu en arts visuels aux JFC. Et quand la première est venue chercher ses œuvres, j'ai réalisé que personne ne les verrait plus et j'ai cherché une solution.

« C'est une chose de voir ces œuvres en photo, mais c'en est une autre de pouvoir les apprécier en vrai », poursuit-il.

Le Centre culturel franco-manitobain (CCFM) n'a pas été long à convaincre d'abriter une exposition de ces œuvres, ainsi que d'objets et photos rappelant la bonne ambiance qui régnait pendant les Jeux. (1)

« Ça redonne vie au deuxième étage du CCFM, où se trouve notre exposition, affirme Alex Ivory. De plus, ça tombait très bien car avec le pavillon canadien-français de Folklorama qui a débuté le 7 août, on a pu lier les deux événements et inviter les visiteurs de Folklorama à passer aussi voir notre exposition. »



photo : Camille Séguy

Alex Ivory.

Quant aux jeunes artistes, Alex Ivory leur a demandé la permission avant d'exposer leurs œuvres et ils étaient « tous d'accord et très heureux », rapporte l'agent de projets.

Outre les 20 œuvres visuelles, l'exposition comprend aussi plusieurs items qui représentaient l'Équipe Manitoba, comme la tenue de l'équipe, celle de sa mascotte, le Toba Toga, ou encore le drapeau franco-manitobain signé des 88 participants et 16 accompagnateurs, ainsi que plusieurs photos.

« Les photos montrent bien l'ambiance qui régnait, assure Alex Ivory. On voit que tout le monde a un gros sourire. Beaucoup d'amitiés se sont créées à Sudbury, et les jeunes en parlent encore. »

De même, la liste des médaillés et trois exemples de médailles sont exposés, ainsi que la Coupe de la francophonie reçue par l'Équipe Manitoba pour son meilleur esprit d'équipe. « C'est la première fois qu'on la recevait alors on était très fiers », se souvient Alex Ivory.

Un hommage est aussi rendu à Manie, l'équipe de musique de l'Équipe Manitoba, qui a gagné la médaille de bronze. « Quand ils ont joué sur scène à la cérémonie des médailles, la foule a éclaté en délire, raconte Alex Ivory. Certains ont même fait du crowd-surfing. Manie a eu beaucoup de succès.

« Cette exposition a commencé avec les œuvres d'arts visuels, mais je me suis vite rendu compte qu'il y avait beaucoup plus que ça à montrer sur les JFC, conclut-il. Ça donne un aperçu de notre semaine à Sudbury pour les gens qui n'y étaient pas. »

L'exposition sur les JFC devrait rester en montre jusqu'en septembre. Alex Ivory prévoit par ailleurs y ajouter d'autres photos, et peut-être aussi une vidéo de Manie en concert.

(1) L'exposition est située au deuxième étage du CCFM, au 340, boulevard Provencher. Entrée libre.

FESTIVITÉS

Cinquième soirée brazzavilloise

Comme chaque année depuis cinq ans, la Communauté congolaise de Brazzaville au Manitoba (CCBM) organise sa soirée brazzavilloise pour célébrer l'anniversaire de l'indépendance de leur pays d'origine. La soirée débutera à 18 h le 13 août, au 190 avenue de la Cathédrale. « C'est un moment de communion où nous invitons tout le monde à découvrir notre culture, notre réalité, et nos défis ici au Manitoba », explique le président de la CCBM, Freddy Mahoungou.

Cette année, la célébration sera particulière puisque la Communauté congolaise de Brazzaville fêtera, avec les 51 ans de l'indépendance du Congo, ses cinq années d'existence.

La CCBM est une organisation à but non lucratif dont « le but premier est l'entraide de ses membres, l'aide à l'installation des nouveaux arrivants d'origine congolaise, et le parrainage des réfugiés hors du Canada », détaille Freddy Mahoungou.

Au cours de la soirée, une vidéo projection présentera l'implication canadienne au Congo et le travail de coopération entre les deux pays. Un buffet mêlant des mets congolais et canadiens permettra de découvrir un peu mieux cette culture.

S. D.

Télé-horaire de la semaine du 15 au 21 août 2011

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Le manège 15Perline	Schtroumpfs	Des kiwis et des hommes			Variées	Ricardo	Connivence	Téléjournal Midi	L KAMPAI! / Pénélope McQuade		Dre Grey, leçons d'anatomie		Cinémas variés				Les docteurs
RDI	RDI santé	RDI en direct					Téléjournal Midi	La période de questions		RDI en direct							Téléjournal RDI	L Journal
TV5	Variées	Variées	Variées	Variées	Variées		Variées	On n'demande qu'à en rire		Variées		Variées	Journal Suisse	Toute une histoire		Chiffres et lettres	Prendre sa place	50 Champion
TVA	Cinémas variés			Mo V 45 RoadRun.	Les anges de la rénovation		Variées	TVA en direct.com		Shopping TVA		Infopublicité	Drôles de vidéos	Les feux de l'amour		Top modèles	TVA nouvelles	

Lundi 15 août

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	16h30 Les docteurs	Connivence	Téléjournal	Caméra Boréale	Des squelettes	Les Parent	Les chefs!		Pénélope McQuade		Téléjournal	Fête du 15 août			Téléjournal	Des kiwis et des hommes		
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Naufragés des villes		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	À comm.	45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal RDI		Naufragés des villes	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Cépages "Syrah"	Ça roule!	Racines et ailes Ensemble, élèves et maîtres perpétuent la tradition des grands métiers d'art				Histoire des services secrets français		le journal / 20Afrique	35 Patrimoine, énigmes		Les routes de l'impossible		Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA nouvelles	Sucré salé	Qui perd gagne Pt. 1 de 2 suite le 16 août		Juste Pour Rire: Gala		Le grand C	Tranches de vies	TVA nouvelles	Sucré salé	Le Confident		"Le Divorce" ('03) Kate Hudson, Thierry Lhermitte				15 Infopublicité	

Mardi 16 août

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	16h30 Les docteurs	Connivence	Téléjournal	L'Été ça roule!	Des squelettes	Le monde en parlait	Beautés dés. "Elle ne voulait pas tuer"		Pénélope McQuade		Téléjournal	45 Nouv. sports	Téléjournal	Des kiwis et des hommes			Six pieds sous terre "La vérité"	
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Les grands reportages		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Téléjournal	45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal RDI		Les grands reportages	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Petites bêtes "Les rois du camouflage"		Enquêtes "Ils sont revenus de la mort"		Le sexe autour du monde "Chine"		Habit du Monde	Matière grise	le journal / 20Afrique	35 "35 kilos d'espoir"			05 Acoustic	Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA nouvelles	Sucré salé	Qui perd gagne Pt. 2 de 2 suite du 15 août		Caméra café	Taxi 0-22	Esprits criminels "L'origine du mal"		TVA nouvelles	Sucré salé	"Preuve de vie" ('00) Russell Crowe, Meg Ryan.					45 Infopublicité Présentation d'une infopublicité		

Mercredi 17 août

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	16h30 Les docteurs	Connivence	Téléjournal	Caravane Alberta	Des squelettes	L'Épicerie	La petite séduction		Pénélope McQuade		Téléjournal	45 Nouv. sports	Téléjournal	Des kiwis et des hommes			Six pieds sous terre "Je danse pour moi"	
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Les grands reportages		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Téléjournal	45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal RDI		Les grands reportages	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Fleuves du monde	Papua Barat	"L'homme aux cercles bleus" ('09) Jean-Hugues Anglade			35 Toutes les télés	Cépages "Syrah"	Ça roule!	le journal / 20Afrique	35 "Divorces" ('09) Pascale Arbillot, François-Xavier Demaison.			10 Faciès	Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA nouvelles	Sucré salé	P.-dessus marché	Les Gags	Dieu Merci! "Spécial chanteurs"		Esprits criminels "Appel de détresse"		TVA nouvelles	Sucré salé	"Vivre et laisser mourir" ('73) Yaphet Kotto, Roger Moore.					Infopublicité Présentation d'une infopublicité.		

Jeudi 18 août

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	16h30 Les docteurs	Connivence	Téléjournal	Bien au show	Des squelettes	La Petite Vie	Les Boys	Les Boys	Pénélope McQuade		Téléjournal	45 Nouv. sports	Téléjournal	Des kiwis et des hommes			Six pieds "Comme le temps passe"	
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Les grands reportages		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Téléjournal	45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal RDI		Les grands reportages	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Horizons: Découvrir le monde "Liban"		C'est plus que des vacances				Le sexe autour du monde "Chine"		le journal / 20Afrique	35 Des racines et des ailes				Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA nouvelles	Sucré salé	Les anges de la rénovation 1/2		"En bonne compagnie" ('04) Topher Grace, Dennis Quaid				TVA nouvelles	Sucré salé	"Le premier chevalier" ('95) Richard Gere, Sean Connery					Infopublicité Présentation d'une infopublicité		

Vendredi 19 août

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	16h30 Les docteurs	Connivence	Téléjournal	Toutes directions	"La plus grande partie jamais jouée" ('05) Shane Labeouf, Peter Firth.					Mr. Bean	Téléjournal	45 Nouv. sports	Téléjournal	Des kiwis et des hommes			Soccer Coupe du monde U-20 FIFA	
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Report.: Exploration "Yémen/ Chouaïb"		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Téléjournal	45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal RDI		Report.: Exploration "Yémen/ Chouaïb"	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Passe-moi jumelles "L'oeil du voyageur"		Patrimoine et énigmes du monde marin		Les routes de l'impossible		Club social "Jean-René Dufort"		le journal / 20Afrique	35 "Un printemps à Paris" ('06) Sagamore Stévenin, Eddy Mitchell			15 Construire	Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA nouvelles	Sucré salé	Extrême	Vidéo incroyable	"L'arme fatale III" ('92) Danny Glover, Mel Gibson.				TVA nouvelles	Sucré salé	"Permis de tuer" ('89) Carey Lowell, Timothy Dalton					Infopublicité Présentation d'une infopublicité		

Samedi 20 août

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Monstres	Glurp attack	Magi-Nation	Spirou et Fantasio	Le club des cinq	Toutes directions	Caméra Boréale	Téléjournal Midi	Match!	L'Épicerie	Téléjournal Midi	Le monde en parlait	Zone doc "Les enfants terribles de l'Exodus"		Tellement sport	Soccer NSC Minnesota Stars c. Impact de Montréal NASL		
RDI	4h30 RDI matin (week-end)				RDI en direct	109	Téléjournal Midi	Bleu	RDI en direct L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada.							Journal de France 2	Téléjournal	L'Épicerie
TV5	Avenirs "Vie privée"	Science ou fiction	Docteur Boris	Super flics	Tendance A	Vélo de Ravel	TV5 le journal	Habit du Monde	55 Soccer Championnat de France FFF				Journal Suisse	Club social "Jean-René Dufort"		Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	5h00 Salut, bonjour!		qu'est-ce qui mijote	P.-dessus marché	Crusoé "Les règles du jeu"		TVA nouvelles	Viens voir ici	Infopublicité	Shopping TVA		Infopublicité Présentation d'une infopublicité.			"X-Men" ('00) Patrick Stewart, Anna Paquin.			

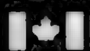
	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Le Téléjournal		La Semaine verte		Alberta en bref/Journal	Un gars, une fille	1 jour, 24 heures, 34 millions de vies				Alberta en bref/Journ	25Nouv./ 40 Humanima	10 Sport	40 Les grandes entrevues Invité(es): André-Philippe Gagnon			10 Soccer Coupe du monde U-20 FIFA	
RDI	La Semaine verte		Le journal RDI	109	Découverte		Téléjournal	Report.: Exploration "Yémen/ Chouaïb"		Le monde en parlait	Téléjournal	Tellement sport	Téléjournal	Bleu	Téléjournal	L'Épicerie	Découverte	
TV5	55 Champion	Journal de France 2	Recettes de chefs	À table	Mot de passe		La vie est un cirque "Paris des années 60"		Sherpas, les héros "L'approche" Pt. 1 de 3		le journal / 20Afrique	35 Taratata "Raphaël"				On n'est pas couché		
TVA	TVA nouvelles	"X-Men 2" ('02) Halle Berry, Hugh Jackman					"X-Men: L'engagement ultime" ('06) Halle Berry, Hugh Jackman				TVA nouvelles	"Film de peur" ('00) Jon Abrahams, Carmen Electra			"Film de peur" ('00) Jon Abrahams, Carmen Electra.			Infopublicité

Dimanche 21 août

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Les Rottronics	Monstres	Tandoori/ 15Zooville	Club des doigts	Le Jour du Seigneur		Second Regard	Le Téléjournal Midi			Toujours un train Serge Lama		"Miss Marple: L'heure zéro" ('06) Julian Sands, Geraldine McEwan.				Les chefs!	
RDI	4h30 RDI matin (week-end)				RDI en direct	L'Épicerie	Téléjournal Midi	Le monde en parlait	RDI en direct L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada.							Journal de France 2	Téléjournal	Le monde en parlait
TV5	Matière grise		Petites bêtes "Les rois du camouflage"		Histoire des services secrets français		le journal / 10ADN	25 Science ou fiction	Racines et ailes Ensemble, élèves et maîtres perpétuent la tradition des grands métiers d'art.				Journal Suisse	Les routes de l'impossible		Habit du Monde	10 Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	5h00 Salut, bonjour!		"Nouveaux mariés" ('03) Brittany Murphy, Ashton Kutcher				TVA nouvelles	Infopublicité		Shopping TVA		Infopublicité Présentation d'une infopublicité.			Road Runner / 15 "La légende de Johnny Lingo" ('03) Joe Falou, Tausani Simei-Barton.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	La Semaine verte		Téléjournal	Découverte		Animo	Le grand rire 2010		Toujours un train Patrice Godin		Téléjournal	25Nouv./ 40Un soir	10 "Aller simple pour Guantanamo" ('06) Riz Ahmed.			40 "Quasimodo" ('97) Richard Harris, Mandy Patinkin.		
RDI	Les grands reportages "Projet N"		Le journal RDI	Artisans change.	Grands Documentaires		Téléjournal	Naufragés des villes		Second Regard	Téléjournal	L'Épicerie	Téléjournal	Le monde en parlait	Téléjournal	109	Les grands reportages "Projet N"	
TV5	À table	Journal de France 2	Questions pour un super champion		La vie est un cirque "Sous le charme"		"Une exécution ordinaire" ('09) Marina Hands, André Dussollier			45 Un regard	le journal / 20Afrique	35 Québec en 12 lieux	05 Les Bougon "Diplôme pudding"		Habit du Monde	Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA nouvelles	Bête et surdouée	À mourir de rire	Les Gags	"Le masque de Zorro" ('98) Sir Anthony Hopkins, Antonio Banderas					45 TVA nouvelles	15 "Le maître du jeu" ('03) Dustin Hoffman, John Cusack.					50 Infopublicité Présentation d'une infopublicité.		

Les annonces emplois sont en ligne dès le lundi dans *La Liberté*, édition en ligne. RENDEZ-VOUS SUR WWW.LA-LIBERTE.MB.CA!



APPEL DE PROPOSITIONS

Le gouvernement du Canada en partenariat avec le conseil consultatif communautaire de Winnipeg, accepte actuellement les demandes de financement provenant d'organismes voulant obtenir une aide financière pour la réalisation de priorités établies par le conseil consultatif communautaire de Winnipeg. Les priorités fixées sont spécifiques au volet collectivités désignées et au volet d'itinérance chez les Autochtones de la Stratégie des partenariats de lutte contre l'itinérance et appuient les personnes qui sont sans abri ou qui risquent de se retrouver sans abri à Winnipeg.

Date limite :
Les demandes doivent être envoyées à

Programme de logement et sans-abri de Winnipeg
361, rue Hargrave
Winnipeg (Manitoba)
R3B 2K2

et reçues au plus tard **le 16 septembre 2011, à 16 h 30.**

Pour vous inscrire à la séance d'information, pour obtenir une trousse de demande ou pour obtenir plus de renseignements, veuillez communiquer avec :
Marjorie Soldevilla, au 204-984-0590
ou par courriel à marjorie.soldevilla@servicecanada.gc.ca

Canada



SAINTE-ANNE STE.ANNE

La Ville de Sainte-Anne
est à la recherche d'un ou d'une

ADJOINT(E) ADMINISTRATIF(TIVE) BILINGUE

La Ville de Sainte-Anne est à la recherche d'un adjoint administratif / d'une adjointe administrative bilingue :

Les personnes intéressées doivent :

- posséder au minimum l'une équivalence d'une 12e année et une formation en administration des affaires serait un atout;
- posséder d'excellentes connaissances **du français et de l'anglais** parlé et écrit;
- avoir d'excellentes habiletés d'organisation;
- avoir de l'entregent;
- avoir des connaissances de la technologie (Word et Excel);
- avoir une expérience de bureau;
- avoir une connaissance de la comptabilité.

Responsabilités :
Préparer l'ordre du jour et les procès verbaux, assister à des réunions, traitement de textes, voir au compte général et au compte des services publiques et autres tâches de bureau telles qu'exigées.

Salaire : En fonction des qualifications

Diplômé(e) inscrit(e) ou prêt(e) à consentir de suivre le cours d'administrateur municipal manitobain.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur demande via courriel ou courrier, accompagnée d'un curriculum vitae à la direction générale avant **le 15 août 2011** à :

Nicole Champagne, directrice générale
Ville de Sainte-Anne
30B chemin Dawson
Sainte-Anne MB R5H 1B5
Nicole_Champagne@steannemb.ca

Seules les personnes choisies pour une entrevue seront contactées.



DÉVELOPPEMENT DE STRATÉGIE FORESTIÈRE / BIOMASSE POSTE CONTRACTUEL À TEMPS PARTIEL

Edgewater Development Corporation est un organisme à but non lucratif de développement économique régional au service des communautés de Powerview-Pine Falls et la municipalité rurale d'Alexandre dans la région de North Eastman. La Corporation est à la recherche d'une personne qualifiée pour un poste contractuel à temps partiel.

Relevant du directeur exécutif et travaillant avec des partenaires régionaux et provinciaux, le / la candidat / candidate retenu(e) sera chargé(e) de développer une stratégie forestière / biomasse et un plan de travail visant à favoriser des investissements de développement économique et la création de nouveaux emplois dans la région de Edgewater. La stratégie et le plan de travail qui seront développés doivent être pratiques et réalistes, afin d'aider la région à comprendre, communiquer, recruter, mettre en œuvre et développer des initiatives de foresterie / biomasse durables et intégrées.

Le poste est un contrat de six mois à temps partiel avec la possibilité de renouvellement pour une période supplémentaire de six mois. Les candidats / candidates intéressé(e)s doivent faire parvenir un curriculum vitae détaillé qui définit clairement leurs antécédents et leur expérience, ainsi qu'une lettre de motivation qui décrit l'approche proposée pour ce projet. Présentez votre demande par écrit d'ici le 19 août 2011 à :

Andrew Kaus, directeur exécutif
Edgewater Development Corporation
C.P. 90, St-Georges (MB) R0E 1V0
info@edgewaterdevelopment.ca

Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature, mais seulement celles sélectionnées pour une entrevue en seront avisées.

Le P'tit Bonheur Inc.

Garderie francophone
619, rue Des Meurons

ACCEPTE PRÉSENTEMENT DES INSCRIPTIONS À LA PRÉMATERNELLE POUR L'ANNÉE 2011 – 2012:

- programme de francisation pour 3 et 4 ans;
- programme francophone pour 3 ans;
- programme francophone pour 4 ans.

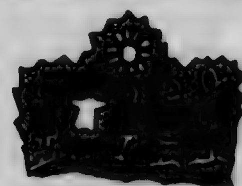
LES PROGRAMMES QUE NOUS OFFRONS VISENT À :

- développer la sociabilité et l'estime de soi de votre enfant;
- enrichir sa langue et sa culture;
- préparer sa transition à la maternelle.

Les activités offertes favorisent le développement au plan physique, intellectuel, social, affectif et créatif ainsi que la motricité fine et globale. Votre enfant évoluera dans un environnement positif où l'on encourage l'expression de ses sentiments et la reconnaissance de ceux des autres.

La classe de francisation prépare les enfants ayant-droit qui ne parlent pas couramment le français pour la maternelle.

Communiquez avec Marie au 233-7491
Par courrier électronique au ptitbon@mts.net
Ou venez nous visiter!



« APPRENDRE EN JOUANT »

OFFRE D'EMPLOI

Préposé(e) aux soins personnels à domicile poste permanent à temps plein, 7h/jour du lundi au vendredi, sauf pendant les congés scolaires. Salaires 15 $/h. Entrée en fonction le 22 août 2011.

Responsabilités : offir des soins à un homme à mobilité réduite, accomplir des tâches ménagères routinières, accompagnement à des sorties (permis de conduire obligatoire), aider le client avec certains aspects de l'hygiène personnelle

Qualifications : bilingue, diplôme du secondaire et formation en soins de santé serait un atout

vperrin@atrium.ca ou envoyer votre cv au 20-200, promenade Shorehill Winnipeg (Manitoba) R3X 2C8

Integrity
Excellence
Caring

RHA Central

Regional Health Authority Central Manitoba Inc.

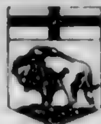
Office régional de la santé du Centre du Manitoba Inc.

COMMIS 2

Lieu: St. Claude
À durée déterminée, temps partiel
Concours 11-SS-61

Pour consulter le présent avis et d'autres possibilités de carrière, visitez le site www.rha-central.mb.ca ou composez le (204) 428-2747

Intégrité
Compassion
Excellence



Cour provinciale du Manitoba

JUGE DE PAIX JUDICIAIRE À WINNIPEG

Le Comité de nomination des juges de paix invite les personnes qualifiées intéressées à devenir juge de paix judiciaire à la Cour provinciale du Manitoba, à Winnipeg, à poser leur candidature

Il y a actuellement un poste vacant à Winnipeg. Les personnes qui possèdent une très bonne connaissance du français et de l'anglais et qui peuvent travailler dans ces deux langues seront considérées en premier lieu. De plus, une liste d'admissibilité sera établie et conservée pendant six mois, car il est possible qu'un autre poste se libère à Winnipeg, poste pour lequel la capacité de travailler aussi bien en anglais qu'en français serait un atout

Le Comité de nomination des juges de paix a la responsabilité de soumettre au procureur général une liste comportant le nom de trois à six personnes pour le poste de juge de paix judiciaire. Le mandat du Comité de nomination des juges de paix est d'évaluer les connaissances, l'expérience, la connaissance de la collectivité et les qualités personnelles des candidats, tout en tenant compte de la diversité de la société du Manitoba (C275 – *Loi sur la Cour provinciale*)

Les personnes intéressées doivent être prêtes à résider à Winnipeg et être capables et désireuses de voyager par automobile, par petit aéronef ou par tout autre moyen de transport nécessaire pour assumer les fonctions et les responsabilités d'un juge de paix judiciaire de la Province

Elles doivent aussi avoir une connaissance approfondie des lois et des règlements fédéraux et provinciaux ainsi que des arrêtés municipaux relatifs aux questions relevant de la compétence de la Cour provinciale. Une connaissance et une compréhension de la juridiction et des méthodes de travail de la Cour provinciale sont aussi requises.

De plus, les personnes intéressées doivent avoir une connaissance et une compréhension manifestes de l'indépendance judiciaire ainsi que des aptitudes éprouvées à se comporter avec les gens de façon efficace, équitable, polie et diplomate. Elles doivent aussi posséder de grandes aptitudes à communiquer et à écouter efficacement.

Les personnes intéressées doivent posséder d'excellentes aptitudes d'analyse et la capacité de prendre des décisions fondées sur un jugement sûr et conformes aux dispositions législatives pertinentes, à la jurisprudence et aux principes généraux de droit qui s'appliquent à chaque cas. Un diplôme en droit ou une expérience équivalente au sein du système judiciaire est un atout

La personne choisie fera partie d'une équipe de juges de paix judiciaires; elle doit donc posséder des habiletés manifestes en communications interpersonnelles.

La personne choisie devra effectuer des quarts de travail en journée et en soirée, y compris les fins de semaine et les jours fériés, et devra être disponible sur demande. Elle fera l'objet de contrôles sécuritaires, y compris d'une vérification du casier judiciaire.

Pour obtenir une description du poste de juge de paix judiciaire et une formule de renseignements pour les candidats, communiquez avec la personne suivante :

La présidente du Comité de nomination des juges de paix
Cour provinciale du Manitoba
408, avenue York, 2e étage, Winnipeg (Manitoba) R3C 0P9
Téléphone : 204 945-0413; Télécopieur : 204 945-5751
Courriel : karen.fulham@gov.mb.ca

DATE LIMITE DE RÉCEPTION DES CANDIDATURES : LE **22 AOÛT 2011**



POSTE D'ENSEIGNANT(E) GÉNÉRALISTE

ÉCOLE ST. EUSTACHE SCHOOL

LA DIVISION SCOLAIRE PRAIRIE ROSE recherche de candidatures pour le poste suivant :

CONTRAT D'ENSEIGNANT(E) GÉNÉRALISTE
École St. Eustache School

➤ 13-10-11 Un poste d'enseignant(e) ressource à 0,40 ETP, niveaux M-6ᵉ, est offert à partir du 6 septembre 2011. La préférence sera accordée aux candidats et candidates bilingues (français et anglais). Un certificat en éducation spécialisée ou l'inscription à un programme de 2ᵉ cycle en éducation spécialisée sera considéré comme un atout.

L'École St. Eustache est une école d'immersion M-6ᵉ située à Saint-Eustache, au Manitoba. Saint-Eustache est à 35 minutes de route à l'ouest de Winnipeg (autoroute nº 1), et à 10 km au nord d'Elie sur la route provinciale 248.

Pour plus de renseignements sur l'emploi, veuillez communiquer avec la directrice, Nanette Ingram, au 1-204-353-2869.

Si vous souhaitez poser votre candidature, veuillez envoyer votre curriculum vitae et des références, ainsi qu'une lettre d'accompagnement, le plus tôt que possible, à :

Ressources humaines
C.P. 1510, 45, rue Main S.
Carman (Manitoba) R0G 0J0
Télécopieur : 1-204-745-3699
prsd@prsdmb.ca

Veuillez noter que tous les employés de la division scolaire doivent se soumettre à une vérification du casier judiciaire et du registre des cas d'enfants maltraités.

Nous remercions toutes les personnes qui présentent leur demande; toutefois, nous n'accuserons réception que des demandes qui mèneront à une entrevue.nous n'accuserons réception que des demandes qui mèneront à une entrevue.

CHAUFFEURS D'AUTOBUS SCOLAIRES DEMANDÉS

Travail à temps partiel à commencer en septembre

Idéal pour les parents à la maison, les retraités et les professionnels à domicile

Vous pouvez postuler en vue d'une présélection sur notre site web à **www.firststudentcanada.com**, par téléphone au **204 257-0696** ou par courriel à **brett.harris@firstgroup.com**

First Student Canada



des Franco-Manitobaines, Inc.

est à la recherche d'une

CONSEILLÈRE D'ENFANTS

Poste permanent (20 heures par semaine)

L'Entre-temps des Franco-Manitobaines, Inc. est une maison d'hébergement de seconde étape pour femmes victimes de violence et leurs enfants.

Exigences

La candidate doit :

- Avoir fait des études en service social et/ou counselling pour enfants et avoir une expérience de travail avec les familles;
- Avoir de l'expérience dans la formation au rôle de parents et dans l'animation de groupes pour enfants et adultes;
- Avoir une connaissance de la violence familiale;
- Avoir un bon sens d'organisation et un esprit d'équipe;
- Être capable de parler et d'écrire dans les deux langues officielles;
- Savoir réagir en situation de crise.

Entrée en fonction : Le plus tôt possible

NB : Seules les candidates bilingues français/anglais seront considérées. Une vérification satisfaisante de sécurité, du casier judiciaire et du registre concernant les mauvais traitements sont la condition d'emploi.

Faites parvenir votre demande et votre curriculum vitae, au plus tard le **19 août 2011**, à :

L'Entre-temps des franco-manitobaines
CP 183 Winnipeg R2H 3B4
Télécopieur : 925-2551
Courriel : dg@entretempsfm.com



Le Centre des ressources pour les familles de militaires de Winnipeg
est à la recherche d'un(e)

PROFESSEUR(E) DE FRANÇAIS LANGUE SECONDE
(Contrat de 10 semaines, 60 heures)

La mission du CRFM de Winnipeg est d'améliorer la qualité de vie de ceux et celles qui sont exposés au style particulier de la vie militaire, en fournissant des programmes et des services spécialisés qui font la promotion de la santé, de l'éducation et du bien-être.

Descriptions de tâches :

Enseigner le français, langue seconde, à l'aide de méthodes d'enseignement appropriées en vue de susciter l'intérêt des élèves et de leur permettre de développer les habiletés et les compétences liées à cette discipline.

Préparer la matière à enseigner.

Entretenir un lien étroit avec la coordonnatrice du service de langues secondes relativement aux différents besoins des élèves.

Qualifications requises :

Reconnaissance professionnelle d'une Université quant à l'enseignement du français langue seconde.

Une expérience reconnue en enseignement des langues secondes aux adultes et du français peut être prise en considération.

Lieu d'enseignement :
CRFM de Winnipeg (102, rue Comet)
Horaires de travail :
Les lundis et mercredis de 18 h à 21 h,
du 26 septembre au 30 novembre 2011

Les personnes intéressées sont priées de soumettre leur curriculum vitae et une lettre d'accompagnement au plus tard le **8 septembre 2011**, à :

Mélanie Lyrette
Coordonnatrice du service de langues secondes
Centre des ressources pour les familles de militaires de Winnipeg
102, rue Comet - C.P. 17000 Succursale Forces
Winnipeg, MB R3J 3Y5
Téléphone : 833-2500 poste 4515 • Télécopieur : 489-8587
Courriel : melanie.lyrette@forces.gc.ca

Seules les personnes choisies pour une entrevue seront contactées.



Villa Youville inc.

Centre de soins de longue durée
Agréé de 66 lits
est à la recherche d'un(e)

DIRECTEUR(TRICE) DES SERVICES AUX RÉSIDENT(E)S
Poste permanent à temps plein

Qualifications requises :

- être membre en règle du Collège des infirmiers(ères) autorisé(e)s du Manitoba;
- avoir un baccalauréat en sciences infirmières ou équivalent;
- avoir une éducation postsecondaire en administration et gérontologie est désirable;
- avoir un minimum de 3 à 5 ans d'expérience de gérance dans le domaine de la santé, de préférence dans les soins de longue durée;
- doit être complètement bilingue (français/anglais);
- être un bon(ne) communicateur(trice);
- avoir de l'entregent et de l'expérience en relations publiques;
- avoir de l'expérience dans un environnement syndiqué et accrédité préférable;
- avoir une connaissance de base en informatique;
- avoir une bonne santé physique et mentale pour exercer les fonctions reliées à l'emploi;
- détenir un permis de conduire valide et accès à un véhicule.

Salaire : Négociable, selon l'expérience.

Veuillez nous faire parvenir votre curriculum vitae d'ici **le 15 août 2011** à:

Mme Lisa Marie Nault
Adjointe à l'administration
Villa Youville inc.
15, chemin Charrière
Sainte-Anne (Manitoba) R5H 1C9
youville@selhealth.mb.ca

NOTE : *Nous remercions à l'avance tous ceux et celles qui démontreront un intérêt pour ce poste. Cependant, seulement ceux ou celles dont la candidature sera retenue pour une entrevue seront contactés.*



PETITES ANNONCES

ASTROLOGIE/HOROSCOPE

ABORDABLE - Composez le code promotionnel 94843 et obtenez 15 MINUTES GRATUITES chez CONNEXION MEDIUM. Téléphonez maintenant au 1-866-9MEDIUM. 2,59 $/min. www.connexionmedium.ca 1-900-788-3486, #3486 Bell/Fido/Rogers, 24 h/24 7 j/7.

OCCASIONS D'AFFAIRES

Vous voulez gagner plus d'argent? Nous sommes à la recherche d'entrepreneurs bilingues qui veulent développer un revenu supplémentaire à partir de la maison. Évaluation et formation gratuite. www.action-freddom.com.

EMPLOI

MOMS EARNING MORE. Travail à domicile, temps plein ou partiel. Aucune vente. Aucun inventaire. Aucun risque. Visitez www.momsincomeplan.com.

PETITES ANNONCES

Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada. Choisissez une région ou tout le réseau – c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au **1 (800) 267-7266**, par courriel à **petitesannonces@apf.ca** ou visitez le site Internet **www.apf.ca** et cliquez sur l'onglet PETITES ANNONCES.



Winnipeg Regional Health Authority — *Caring for Health*
Office régional de la santé de Winnipeg — *À l'écoute de notre santé*

Infirmier ou Infirmière de santé publique
Poste à durée limitée (1,0 ETP)

Préposé(e) responsable des horaires et de la réception
Poste permanent à temps plein (1,0 ETP)

Pour de plus amples détails, veuillez visiter :
www.wrha.mb.ca/fr

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	12,35 $	19,70 $	22,85 $	26,00 $	29,14 $	32,30 $	35,45 $	38,60 $	41,75 $	44,90 $
21 à 25	13,40 $	21,80 $	26,00 $	30,20 $	34,40 $	38,60 $	42,80 $	47,00 $	51,20 $	55,40 $
26 à 30	14,45 $	23,90 $	29,15 $	34,40 $	39,65 $	44,90 $	50,15 $	55,40 $	60,65 $	65,90 $

Mot additionnel : 11¢ — **Photo : 14,45 $**





Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le jeudi à 12 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

Dorénavant les petites annonces seront automatiquement insérées sur le site Internet de *La Liberté* (la-liberte.mb.ca).

DIVERS



039-

GARDERIE FRANCOPHONE à River Park South Saint-Vital a une place pour enfant d'âge préscolaire et une place pour enfant d'âge scolaire. Téléphoner au 253-3580.
032-

VISITES GUIDÉES DE LA PAROISSE PRÉCIEUX-SANG. Venez suivre une visite guidée de cette merveille architecturale! La paroisse Précieux-Sang offre, cet été, des visites guidées de son église, du 12 juillet au 20 août, du mardi au vendredi de 11 h 30 à 18 h et le samedi de 10 h à 17 h.

Pour de plus amples renseignements veuillez contacter Sylvie Boucher, agente de tourisme, au (204) 233 -2874 ou au (204) 802-0385 ou encore par courriel à sylvieb6@gmail.com. L'église est située au 200 rue Kenny, au coin de la rue Kenny et Enfield.
034-

OCCASION D'AFFAIRE. Besoin d'un revenu supplémentaire? Une entreprise à domicile vous intéresse? Vous êtes bilingue? La santé vous tient à coeur? Le Projet Liberté est pour vous! Évaluation et formation gratuite!
www.JoinaHealthyFreedom.com
035-

À VENDRE

PIKE CRESCENT AFRICAN INTERNATIONAL FOOD DISTRIBUTOR. Nourriture africaine : safou, atieke, farine manioc, bâton de manioc, sardine titus, placali, poisson fumé, feuille de manioc, gambo, tapioca, juile de palme, ndole, foubua, sheckan. Tél. : 668-4042. pikecrescentdaycare@live.com.
023-

SAINT-BONIFACE : Condo au 104-500, ave Taché. Vue sur la rivière. Salle à manger et salon à concept ouvert qui donne sur une terrace. Plancher à bois francs, et stationnement sous-terrain chauffé. Votre meilleure occasion aujourd'hui! Appellez maintenant - Chantelle Lysyk Sutton Group 475-9130.
038-

EMPLOI

BOULANGERIE, PATISSERIE FRANÇAISE cherche vendeur(euse) polyvalent(e), expérience un atout. Poste à temps plein. Pour plus de renseignements, contacter Nathalie au 930-3384.
040-

Nécrologie

Éveline Préfontaine

le 24 mai 1917 – le 27 juillet 2011



C'est avec beaucoup de tristesse que nous annonçons le décès de notre chère maman au centre-médico-social de Salaberry à Saint-Pierre-Jolys à l'âge de 94 ans. Née Éveline Lambert, elle vécut toute sa vie dans son village natal.

Mère exemplaire et affectueuse, sa famille a toujours été la facette la plus importante de sa vie. Femme sage, douce, toujours à l'écoute, elle fut un modèle et une inspiration pour nous tous, et son sens de l'humour nous a fait rigoler plus d'une fois.

Maman était musicienne et s'est dévoué corps et âme au service de sa paroisse en tant qu'organiste. Comme on peut le lire dans le livre de la paroisse, « *Éveline a commencé à jouer à l'église à l'âge de 16 ans. Vers 1957, elle joue régulièrement les dimanches, aux funérailles et aux mariages. Elle prend sa musique au sérieux, n'arrivant jamais en retard aux messes ni aux répétitions. Ceux de la famille qui osent lambiné se font pousser, car Éveline se fait du mauvais sang.* »

Elle a joué de l'orgue à la paroisse pendant près de soixante ans.

Éveline laisse dans le deuil ses enfants; Marc (Eva Laurencelle), Luc (Ida Préteau), Claire, Jean, Béatrice (Eugène Ritchot), Léo (Jocelyne Péloquin), Rachelle, Janine (Kevin Leroux), Gisèle, Irène (Harold McLean). Elle manquera également à ses 21 petits-enfants et 35 arrière-petits-enfants. Elle laisse aussi son beau-frère Germain Lavergne (feue Thérèse Préfontaine), ses belles-sœurs Louise Préfontaine, Éveline Tessier (feu Marcel) et Laurette Lambert (feu Jules) et de nombreux neveux et nièces.

Elle a été précédée par son mari Victor(1996), sa fille Monique (2004) (Gilbert Laurencelle), son petit-fils Todd Milne (1974), ses arrière-petits-fils Jack Leroux (2001), Maxime Wotherspoon (2008). L'ont aussi précédés ses parents Henri et Antoinette (Vinet) Lambert, ses sœurs Yvonne Fontaine, Gertrude Lafrance, Simone Gosselin et ses frères Léo, Jean (OMI), Jules et Jules-Eugène (1922-1926).

La famille exprime sa profonde reconnaissance et appréciation au personnel médical du centre médico-social de De Salaberry pour les tendres et compatissants soins envers leur mère durant son séjour à l'hôpital.

Nous sommes également très reconnaissants de l'engagement et de la dévotion voués à notre chère maman par le personnel du manoir de Saint-Pierre-Jolys durant les derniers mois où elle y a vécu. Vous avez été d'une aide très précieuse pour nous.

Les funérailles d'Éveline Préfontaine ont eu lieu le mardi 2 août à 14 h en l'église catholique de Saint-Pierre-Jolys.

La directions des funérailles à été confiée au Salon mortuaire Desjardins.



Pèlerinage diocésain annuel
à la Grotte
Notre-Dame-de-Lourdes
à Saint-Malo
le dimanche 14 août 2011.

11 h **Messe présidée par Mgr Albert Legatt**
14 h **Heure d'adoration et bénédiction des malades**

Confessions sur les lieux à partir de 9 h 45.

Dîner sur place - dons libres ou apportez votre pique-nique.

LA PLUS CORDIALE BIENVENUE À TOUS!

Note : nous allons arroser contre les moustiques.



La famille de Blanche Bohémier tient à remercier le père Armand Legal, le personnel de l'hôpital Sainte-Anne, la parenté ainsi que de nombreux amis pour leurs prières, leur présence et leur appui lors du décès de Michel (kiki) Bohémier.

CHRONIQUE RELIGIEUSE



SOEUR MARIE MOQUIN

La mort, un passage...

Le 15 août, l'Église fête l'**Assomption de la Vierge Marie**. Nous célébrons le passage de la Vierge Marie de ce monde à la maison du Père. Marie monte au ciel avec son corps et son âme. Marie a cru à la Parole de Dieu. La mère de Jésus gardait souvent les choses dans son cœur en suivant son Fils jusqu'à la Croix et au-delà. Marie est devenue dans un sens, la première disciple de Jésus. Elle est un modèle de foi par excellence. Elle devient première sainte parmi toutes les saintes et tous les saints.

En préparant cette chronique, je pense à une amie qui se prépare à aller rejoindre notre Mère Marie et sûrement plusieurs autres personnes qui seront heureux (heureuses) de l'accueillir chez Dieu notre Père et Jésus notre frère. C'est ça la communion des saints - communion d'amour qui commence sur terre et qui trouve sa plénitude au ciel. Après Jésus, la Vierge Marie est la première à faire le passage pour nous montrer le chemin, et elle est revenue, comme Jésus, nous dire que nous sommes attendus avec beaucoup de joie. C'est ce que Jésus nous dit chez l'évangéliste Jean (14, 1-3) : « Ne soyez pas si inquiets, leur dit Jésus. Ayez confiance en Dieu et ayez aussi confiance en moi. Il y a beaucoup de places dans la maison de mon Père ; sinon vous aurais-je dit que j'allais vous préparer le lieu où vous serez ? Et après être allé vous préparer une place, je reviendrai et je vous prendrai auprès de moi, afin que vous soyez, vous aussi, là où je suis. »

Le mot assomption vient du verbe latin *assumere*, qui signifie « prendre » - Jésus vient prendre Marie pour la conduire au ciel... Un passage, que chacun de nous est invité à faire un jour pour aller s'unir à la grande famille céleste de Dieu. Notre passage est parfois difficile et nous ne montons pas au ciel comme Marie (corps et âme). Et pourtant, Jésus dit au malfaiteur sur la croix : « C'est la vérité : aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis. » (Lc 23,43)

Un passage difficile car la mort demeure un mystère qui nous dépasse – qu'est-ce qui arrive? Les enfants posent souvent la question : Est-ce que ça fait mal? Suis-je prêt (prête) à rencontrer mon Dieu? Mais, je dirais que le « laisser aller » est surtout difficile car nous nous attachons tellement facilement aux personnes qui nous entourent et aux choses que nous aimerions faire, etc. Oui, comme la vieille chanson le dit : « Tout le monde veut aller au ciel mais personne ne veut mourir. » Et pourtant nous avons été créés par amour pour vivre en communion d'amour avec Dieu, une relation d'amour qui commence ici bas pour finir dans la gloire parfaite qui se retrouve au ciel, au paradis – en présence de Dieu. En la résurrection de Jésus, Dieu détruit la mort une fois pour toute. Alors oui, nous mourons à cette vie mais nous entrons dans la vie éternelle, grâce à l'amour de Jésus. La mort : un passage, pas une fin, mais plutôt un nouveau début, une vie remplie de joie, d'amour, de bonheur, plus de guerre, plus de larmes, plus de souffrance... Un passage qui nous permet de vivre en communion d'amour avec Dieu, Père, Fils et Esprit; avec toutes les saintes et saints de Dieu et avec toute la famille de Dieu qui reste sur la terre.

Si à l'exemple de la Vierge Marie, je vis une relation d'amour avec Dieu, si je crois dans sa Parole, je peux vivre ma vie et ma mort avec sérénité, avec la confiance que je vais me retrouver dans ses bras pour célébrer ma vie terrestre et pour commencer ma vie céleste. Oui, « j'irai la voir un jour » Marie, ma mère, et les membres de ma famille qui sont déjà avec elle, ainsi que mes amis, amies qui se retrouvent dans la communion des saints.

Oui, la mort est un passage – un passage vers la vie en plénitude, une vie d'amour avec Dieu!

Rencontrer Dieu et le monde entier

Quelque 80 personnes du Manitoba, dont une cinquantaine de francophones, sont parties le 9 août pour l'Espagne où se déroulent, à Madrid, les 26e Journées mondiales de la jeunesse. Au programme : rencontrer Dieu, mais aussi le monde entier.

Camille SÉGUY

Quelques jours avant leur départ le 9 août pour Madrid, en Espagne, pour participer aux 26e Journées mondiales de la jeunesse (JMJ) organisées par l'Église catholique, l'excitation d'Andrée Labossière, de Caroline Touchette et de Maryse Chartier était à son comble.

Les trois Franco-Manitobaines, âgées respectivement de 19, 18 et 23 ans, s'apprêtent à vivre leurs premières JMJ au sein d'un groupe de 57 personnes des archidiocèses de Saint-Boniface et de Winnipeg.

« Je m'attends à ce que cette expérience me fasse découvrir le monde, mais aussi approfondir ma foi, anticipe Andrée Labossière. Je m'attends à changer de l'intérieur. »

À 29 ans, un autre membre du groupe de Winnipeg, Justin Chaput, participe aux JMJ pour la quatrième fois. Pour lui aussi, c'est une expérience avant tout spirituelle.

« J'y vais pour renforcer ma prière et ma patience, confie-t-il. J'aime la rencontre avec Dieu, même si on est des millions de gens. C'est d'ailleurs plus fort quand on est beaucoup à partager cette foi. Je reviens toujours des JMJ ressourcé et prêt à me réengager dans ma paroisse. Ça remet le feu à mon esprit. »

Pour sa part, Caroline Touchette a « beaucoup discuté avec d'autres gens qui sont allés aux JMJ avant, assure-t-elle, et on m'a dit qu'on rencontrait beaucoup de gens et qu'on s'amusait bien, mais surtout que c'était impressionnant de voir autant de jeunes partager la même foi. Ça fait longtemps que je n'ai pas eu d'expérience aussi extravagante avec ma foi, et c'est ce que je recherche aux JMJ ».

C'est aussi cette expérience du nombre que recherche Maryse Chartier. « J'ai envie d'être avec une foule de gens qui partagent les mêmes valeurs et la même foi que moi, confie-t-elle. C'est une façon de me rapprocher de Dieu. »

En effet, plusieurs milliers de jeunes des quatre coins du monde sont attendus à Madrid pour l'événement.

« J'ai déjà participé à des conférences nationales d'étudiants catholiques où il y avait quelques centaines de jeunes, mais jamais des milliers comme il y aura aux JMJ », précise Maryse Chartier.

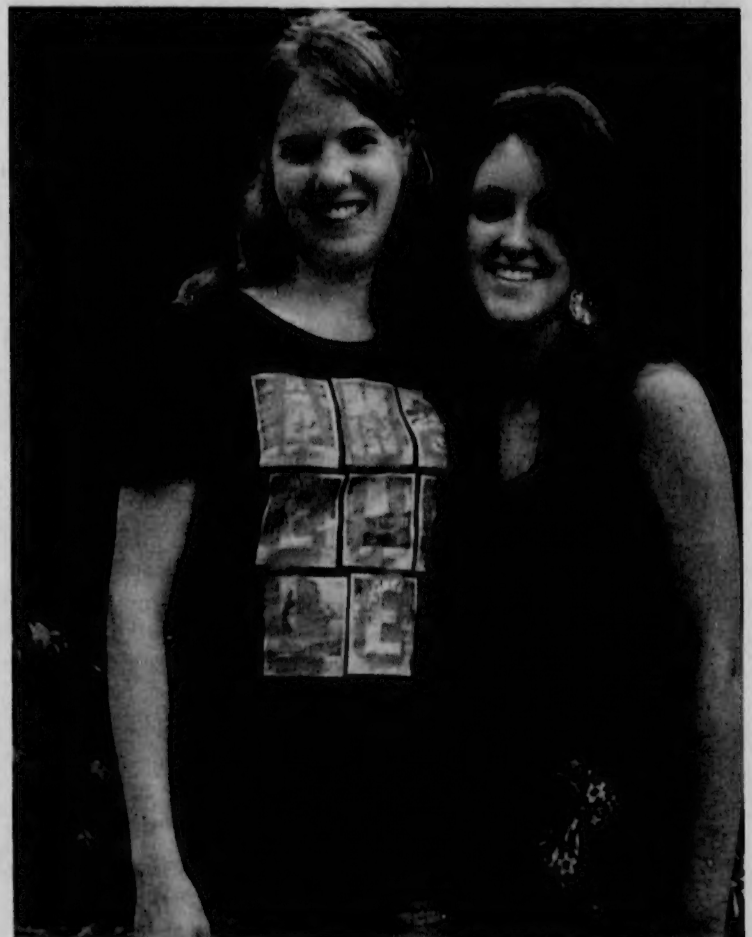


photo : Camille Séguy

Andrée Labossière et Caroline Touchette.

« Je participais déjà à des activités du Service d'animation spirituelle au Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB) et du groupe jeunesse à la Cathédrale de Saint-Boniface, indique pour sa part Andrée Labossière. Mais ce sera la première fois aux JMJ que je vivrai un aussi gros rassemblement. Ce sera très différent de ce que je connais! »

Elle n'est toutefois pas inquiète. « On a fait beaucoup de rencontres avec le groupe de Winnipeg qui part aux JMJ, pour apprendre à se connaître, et on est vraiment à l'aise ensemble, affirme-t-elle. Je sais qu'on pourra compter les uns sur les autres à Madrid. »

Par ailleurs, les quatre Franco-Manitobains auront aussi l'opportunité de voir le pape Benoît XVI, le 20 août. « Ça va être très spécial car le pape, ce n'est qu'une seule personne sur la planète!, conclut Caroline Touchette. Le voir sera une des choses qui resteront dans ma mémoire pour toujours. »

Avant de rejoindre Madrid, le groupe de Winnipeg passe quelques jours dans une communauté du Chemin-Neuf, à Guadarrama. Leur retour au Manitoba est prévu le 24 août.

À VOTRE SERVICE

SERVICES

AVOCATS-NOTAIRES